



**HAL**  
open science

## À la découverte de l'histoire de la famille Tremblay, à Conflans-Sainte-Honorine...

Pierre Escoutay

► **To cite this version:**

Pierre Escoutay. À la découverte de l'histoire de la famille Tremblay, à Conflans-Sainte-Honorine...  
Histoire. 2019. dumas-02293342

**HAL Id: dumas-02293342**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02293342>**

Submitted on 20 Sep 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

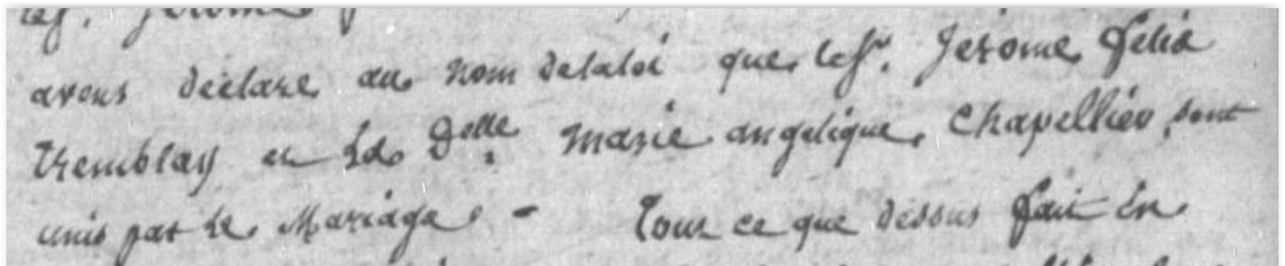
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0  
International License



Diplôme Universitaire 2018-2019  
à distance  
GENEALOGIE ET HISTOIRES DES  
FAMILLES



*A la découverte de l'histoire de la famille TREMBLAY  
à Conflans-Sainte-Honorine...*



Mémoire de **Pierre Escoutay**  
Promotion Sophia Brahe

Sous la direction de Stéphane Cosson



## Table des matières

Engagement.....	5
Introduction.....	6
Méthode.....	7
La ville de Conflans-Sainte-Honorine .....	8
Quelques repères géographiques .....	8
L'histoire de Conflans .....	9
Approche synthétique .....	9
Les armoiries de la ville .....	10
L'église Saint-Maclou.....	11
Les comédiens du roi.....	12
La culture de la vigne.....	12
Les autres cultures au XIX <sup>e</sup> siècle .....	12
La batellerie .....	13
L'arrivée du train à Conflans .....	14
Le couple pivot Jérôme Félix TREMBLAY/ Marie Angélique CHAPPELLIER, et leurs enfants .....	16
Le 1 <sup>er</sup> mariage de Jérôme Félix avec Marie Angélique .....	16
Illustration d'un divorce : celui d'Angélique et de François PEIGNEY .....	17
Le 2 <sup>ème</sup> mariage de Jérôme Félix avec Joséphine DANDRY.....	18
Déclaration de mutation par décès du 27/6/1900 (suite au décès de JF TREMBLAY) .....	19
Inventaire du 28/2/1900 .....	20
Zoom sur la ligne des reprises dans la mutation « 5- Prix de vente p.c. au chemin de fer de l'Ouest, Me LEFRANÇOIS 19 janvier 1889 » - Acte notarié correspondant .....	25
Les ascendants du couple pivot .....	30
Parents, et leur fratrie .....	30
Parents de Jérôme Félix TREMBLAY et fratrie.....	30
Parents de Marie Angélique CHAPPELLIER et fratrie .....	31
Parents de Joséphine Virginie Victoire DANDRY et fratrie.....	32
Grands-parents, et leur fratrie .....	33
Grands-parents paternels de Jérôme Félix TREMBLAY et fratrie.....	33
Grands-parents maternels de Jérôme Félix TREMBLAY et fratrie.....	33
Arrière-grands-parents, et leur fratrie .....	34
Arrière grands-parents paternels .....	34
Arrière grands-parents maternels.....	35
Arrière-arrière-grands-parents, et leur fratrie .....	36
Arrière-arrière grands-parents paternels.....	36
Arrière-arrière grands-parents maternels.....	36

Les descendants du couple pivot.....	37
Le couple Pierre Jérôme TREMBLAY-Modeste CARADANT .....	37
Parents et fratrie de Modeste CARADANT .....	41
Le couple Abel Pierre TREMBLAY- Marie Blanche DEFRENE .....	42
Parents et fratrie de Marie Blanche DEFRENE.....	43
Conclusion .....	44
Abréviations.....	45
Annexes .....	45
Annexe « Tableau synoptique des Immeubles – inventaire du 28/2/1900 suite au décès de Jérôme Félix TREMBLAY ».....	45
Annexe « La gare de Conflans Etoile » 1 <sup>ère</sup> gare de Conflans .....	46
Annexe « La gare de Conflans-Ste-Honorine » hier et aujourd’hui.....	47
Bibliographie.....	48

## Engagement

Je, soussigné Pierre ESCOUTAY, certifie que le contenu de ce mémoire est le résultat de mon travail personnel.

Je certifie également que toutes les données, tous les raisonnements et toutes les conclusions empruntés à la littérature sont soit exactement copiés et placés entre guillemets dans le texte, soit spécialement indiqués et référencés dans une liste bibliographique en fin de volume.

Je certifie enfin que ce document, en totalité ou pour partie, n'a pas servi antérieurement à d'autres évaluations, et n'a jamais été publié.



Pierre ESCOUTAY

## Introduction

Je me suis inscrit au DU Généalogie pour partir sur des bases saines dans mon approche de la généalogie. La généalogie m'attire sur la partie recherche dans un contexte qui n'est pas le nôtre (contexte historique, social, politique, ...).

J'avais commencé une généalogie sur ma famille au moment du décès de mon père en 2011, mais je ne suis pas allé au-delà des années 1800 dans ma remontée du temps... et ne m'y suis plus consacré ensuite pour des raisons familiales et de manque de temps.

Aujourd'hui, je dispose de plus de temps, mais à la place de ma famille originaire de l'Ardèche par mon père et de la région parisienne par ma mère, ou à la place de la famille de ma femme qui est ancrée à l'est de Paris, j'ai choisi de privilégier l'endroit où j'ai emménagé il y a un an environ, pour mener la recherche généalogique dans le cadre de ce mémoire.

Dans cette optique, j'ai donc choisi un couple complètement au hasard qui s'est marié à Conflans Sainte Honorine, petite ville qui se situe au confluent de la Seine et l'Oise, et qui est connue aujourd'hui comme une des capitales de la batellerie.

J'ai choisi d'organiser ce mémoire de la façon suivante :

- Tout d'abord un chapitre sur la méthode
- Ensuite, je décris l'environnement principal dans lequel évolue la majeure partie des personnes composant le couple et sa famille, en l'occurrence la ville de Conflans-Sainte-Honorine
- Et je commence la description de la famille par le couple pivot, marié en 1836
- je parle par la suite des ascendants du couple pivot
- et je finis par les descendants dudit couple.

J'utilise tout au long du mémoire quelques abréviations, listées et explicitées à la fin du mémoire.

## Méthode

Avant de suivre le DU Généalogie, je ne m'étais jamais rendu dans une salle d'archives départementales, ni n'avais consulté sur place des archives municipales.

Par contre, j'avais déjà eu l'occasion de consulter des archives départementales mises en ligne.

Pour ce mémoire, et afin de gagner du temps au départ, j'ai privilégié la consultation des archives en ligne, qui sont conséquentes dans le cas des archives départementales des Yvelines.

Ce 1er niveau de recherche m'a permis de constituer le squelette de l'arbre généalogique autour du couple pivot.

Ensuite, notamment pour lever des doutes sur l'état civil, pour récupérer des informations plus précises concernant le patrimoine et les successions, les actes notariés, je suis allé consulter les documents aux archives départementales.

Pour ce mémoire, je me suis donc concentré sur les archives départementales:

- des Yvelines (Conflans Ste Honorine est dans le département des Yvelines (78), juste à la frontière avec le Val d'Oise (95))
- du Val d'Oise
- de Paris.

Pour les personnes les plus récentes dans l'arbre généalogique sur lequel j'ai travaillé, la géographie de la famille s'élargit (Normandie, ...) ; mais, je me suis concentré sur les départements proches en vue de faciliter les recherches dans le temps imparti pour la rédaction de ce mémoire.

Je n'ai pas pu consulter les hypothèques, car le fonds documentaire sur le bureau de Versailles (qui est le bureau d'enregistrement pour les villes de Conflans Ste Honorine et Bezons, les villes qui m'intéressaient) n'était pas accessible aux archives des Yvelines, et ce jusqu'au 20 septembre 2019, pour cause de numérisation.

Mon contexte de recherche était contraint : je travaille à temps plein dans une société d'assurance, et j'ai suivi la formation sans aménagement de mon temps de travail. Les recherches ont donc été effectuées sur mes temps de congés, sans concession de la part de mon employeur.

Donc, j'ai essayé d'être le plus efficace possible dans les recherches, sachant que les archives départementales ne sont ni proches de chez moi, ni de mon lieu de travail, et ont des horaires d'ouverture assez restreints.

A chaque fait formalisé dans ce mémoire, j'ai indiqué la source de l'information sur laquelle je m'étais appuyé. Dans certains cas, je n'ai pas eu le temps d'identifier des dates (naissance, décès, mariage) : je ne les ai donc pas indiquées.

Pour garder la trace des éléments recueillis (noms, dates, évènements, documents d'archives, notes,...), j'ai choisi d'utiliser un logiciel de généalogie sur PC. Mon choix s'est porté sur **Généatique 2019** (après avoir testé Hérédis, et perdu des dizaines de fiches suite à une base de données vérolée...).

De plus, j'ai pris un **abonnement Généanet**, pour éventuellement profiter des recherches déjà effectuées par d'autres généalogistes amateurs.

A l'usage, je me suis aperçu que les quelques données de Généanet peuvent être parfois incomplètes (un enfant manquant par ex.), ou erronées (une date de naissance erronée à 3 ans près par ex.).

Mais, dans certains cas, les informations récupérées ouvrent des pistes, qu'il faut évidemment valider à chaque fois par sa propre recherche.

Je vous invite maintenant à parcourir les éléments que j'ai pu découvrir concernant la vie de **la famille TREMBLAY** dans les pages qui vont suivre.

Mais, avant tout, plantons le décor de sa » ville de naissance...



## La ville de Conflans-Sainte-Honorine

Conflans est la ville où le couple principal TEMBLAY-CHAPELLIER demeure.

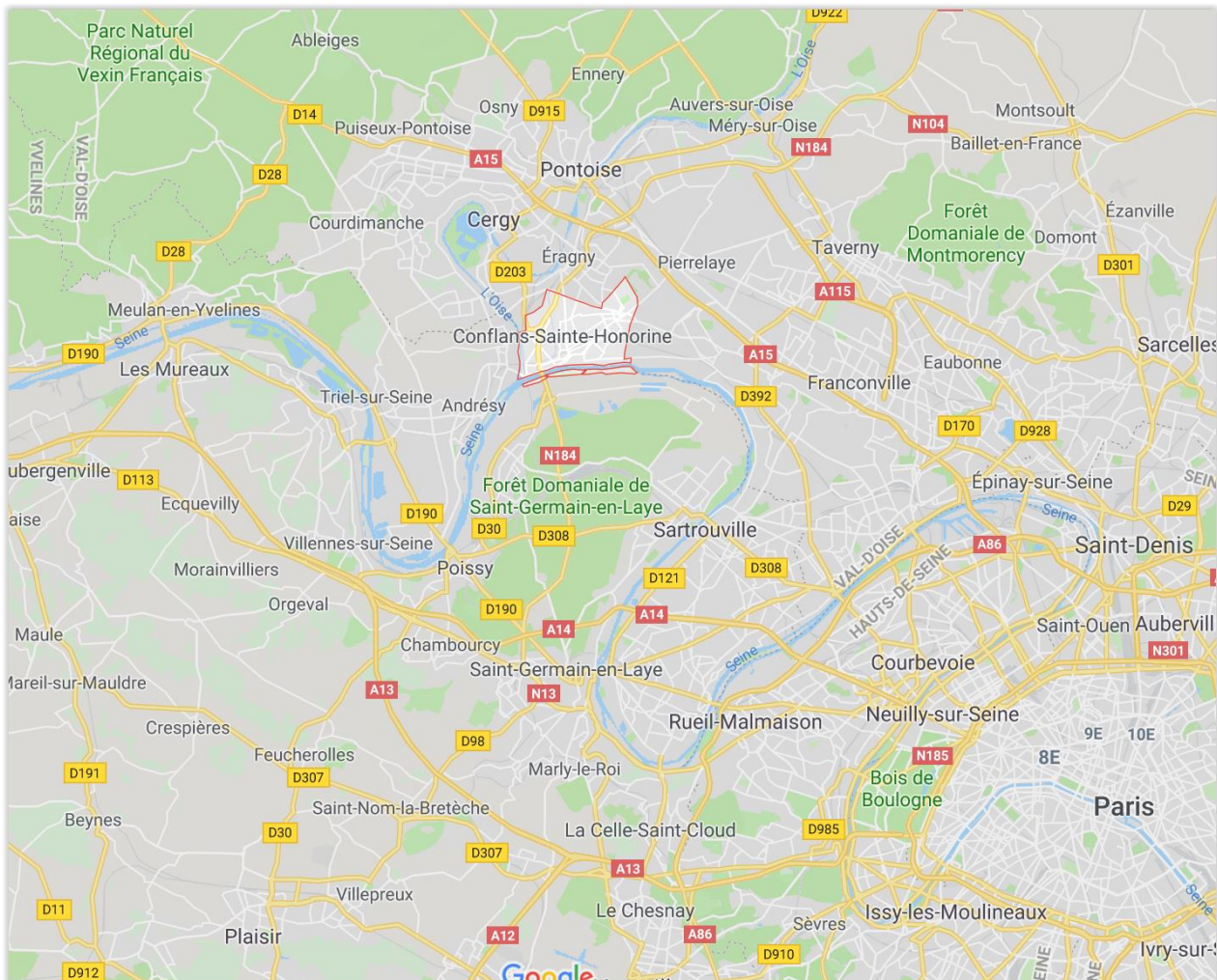
La majeure partie des personnes citées dans ce mémoire, ancêtres ou descendants, est née et a vécu à Conflans, dans les paroisses ou villes des environs proches, ou à Paris pour certaines d'entre elles.

Conflans a une histoire qui remonte au néolithique, ainsi que le prouvent les vestiges (allée couverte) exposés au musée d'archéologie de Saint-Germain-en Laye<sup>1</sup>.

Aujourd'hui, Conflans est une ville de plus de 36 000 habitants, 7<sup>ème</sup> ville du département des Yvelines (78). Sa proximité de Paris par ses voies d'accès (par route N184 et A15 ; par rail : RER A, lignes L et J pour la gare St Lazare; par eau : au confluent de la Seine et de l'Oise), en font une ville de grande banlieue parisienne dont les habitants travaillent particulièrement dans l'ouest de Paris, ainsi aussi qu'une ville de villégiature (Conflans touche le nord de la forêt domaniale de St Germain-en-Laye 3500 Ha, et se trouve aux portes du parc du parc naturel du Vexin français).

### Quelques repères géographiques

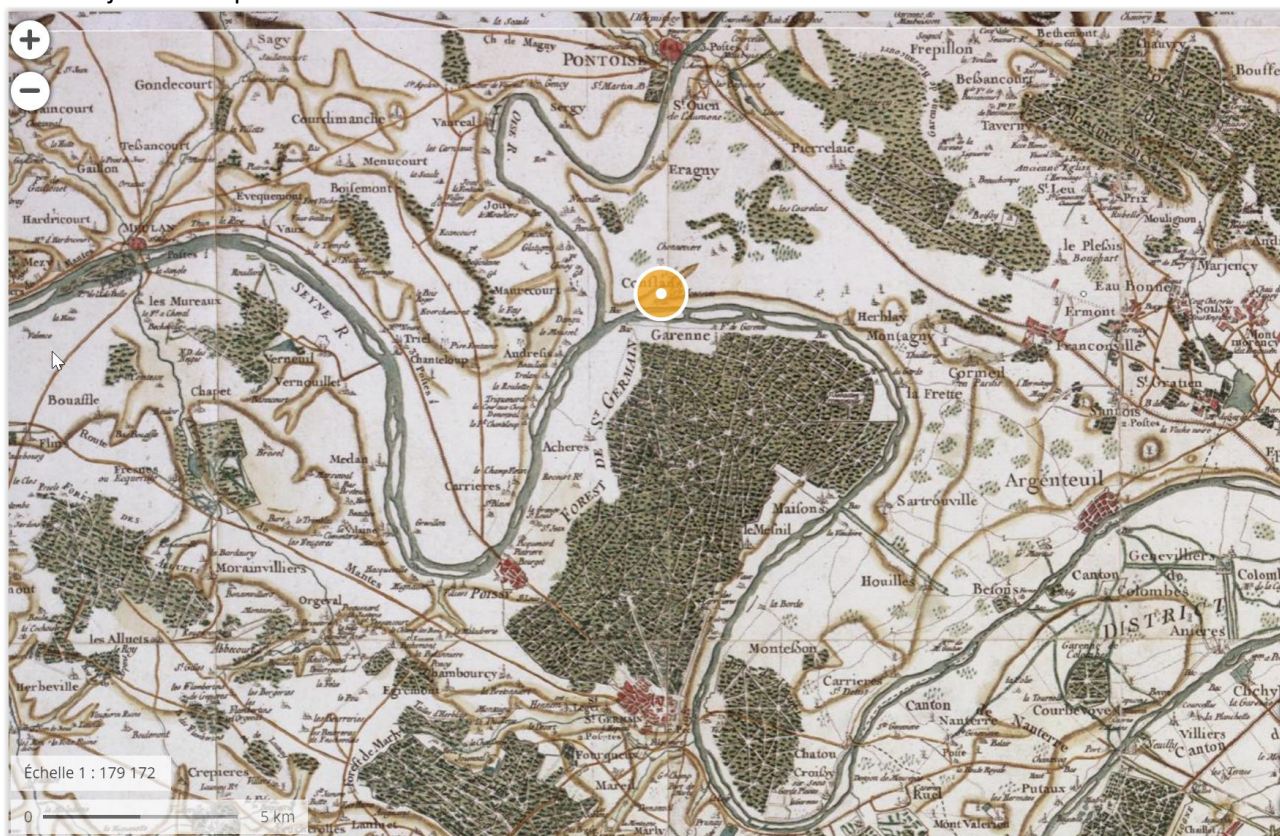
Conflans se situe sur la rive droite de la Seine, à 25 kms au nord-ouest de Paris, à côté de villes chargées d'histoire (Saint-Germain-en-Laye, Saint-Denis, Poissy, Pontoise):



Source : Google maps le 5/5/2019 (échelle : 2cm pour 5 kms)

<sup>1</sup> Site web de la ville de Conflans, page Histoire : <https://www.conflans-sainte-honorine.fr/decouvrir-et-sortir/decouvrir-la-ville/histoire/>

A titre d'illustration, voici la carte de Cassini (issu de l'exemplaire dit de Marie-Antoinette du XVIII<sup>e</sup> siècle) – le cercle jaune indique Conflans:-



(source Géoportail <https://www.geoportail.gouv.fr/donnees/carte-de-cassini>)

## L'histoire de Conflans

Nombreux sont les sites et livres fournissant une histoire de Conflans-Sainte-Honorine, complète ou partielle, ou selon un angle particulier.

Ne souhaitant ni paraphraser, ni plagier maladroitement ces documents, je prends le parti de citer le texte intégral tiré d'un ouvrage.

Ensuite, je compléterai cette approche synthétique par un éclairage détaillé ou illustratif sur certains aspects de cette histoire.

## Approche synthétique

Le texte suivant intitulé « Aperçu historique » est tiré d'un ouvrage (MJC - Conflans à travers les âges, 2006), :

« L'origine du nom de la ville vient, d'une part, de sa situation géographique au confluent de l'Oise et de la Seine, carrefour fluvial de toute première importance, et d'autre part du nom d'une sainte martyrisée au IV<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ et dont les reliques sont déposées à Conflans.

Sur le plateau, à Fin-d'Oise, une allée couverte néolithique et une sépulture mégalithique mises au jour au XIX<sup>e</sup> siècle attestent de l'ancienneté du peuplement.

Au Moyen Age, un village protégé par un château fort en bois est installé sur l'éperon calcaire qui domine la Seine, à un peu plus d'un kilomètre en amont du confluent. C'est là qu'en 876, des moines venus de Gravelle, à l'embouchure de la Seine, déposent les reliques de sainte Honorine afin de les soustraire au pillage des Normands.

Fief de l'évêque de Paris vers 850, puis des comtes de Beaumont-sur-Oise en 987, Conflans est une place forte, un castrum. Le château est brûlé vers 1080-1085 lors d'une guerre due à un litige entre Mathieu de Beaumont et son beau-frère Bouchard IV de Montmorency concernant la succession d'Yves IV de Beaumont. Bouchard acquiert alors des droits sur Conflans.

Ses descendants font construire le château Neuf aujourd'hui disparu. Le seigneur de Beaumont édifie après le conflit le château de pierre appelé tour Montjoie.

A la fin du XI<sup>e</sup> siècle, un prieuré est fondé par des moines venant de l'abbaye du Bec-Hellouin<sup>2</sup>. Dépositaire des reliques de sainte Honorine, il devient un centre de pèlerinage pendant sept siècles.

L'une des principales ressources du prieuré et du seigneur du lieu provient du « droit de travers » perçu sur les bateaux circulant sur la Seine.

En 1789, c'est dans l'église Sainte-Honorine du prieuré que les Conflanais rédigent le cahier de doléances de la paroisse.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les 2 000 habitants de Conflans sont alors des agriculteurs, des vigneron, mais aussi des carriers extrayant la pierre du « banc royal », recherchée pour les monuments de Paris.

La vocation batelière conflanaise découle de la canalisation de la Seine et de l'immersion, en 1856, d'une chaîne servant au touage des convois de péniches. L'obligation de faire étape au confluent pour les bateliers génère de multiples activités.

En 1877, la station ouverte sur la ligne de chemin de fer Paris-Achères-Pontoise permet aux Parisiens de venir en villégiature à Fin-d'Oise. Puis, en 1892, la gare sur la nouvelle ligne Argenteuil-Mantes, plus proche du village, facilite les échanges commerciaux.

A partir de 1920, l'industrie arrive à Conflans, principalement avec l'installation de l'usine des LTT. Après la disparition de cette société en 1985, de nouvelles activités diversifiées se développent. Après une lente croissance de 1900 (3 000 habitants environ) à 1940 (environ 10 000), l'après-guerre voit l'afflux d'une population nombreuse qui provoque une urbanisation rapide et presque totale du territoire de l'ancien village d'agriculteurs. La ville compte en 2006 plus de 33 000 habitants. »

#### Les armoiries de la ville



« Le blason communal actuel se compose : des armes de Castille d'après le sceau de la Reine Blanche (un château à trois tours), des armes de France (semis de fleurs de lys) d'après le sceau de Louis VIII et une allusion géographique (confluent de l'Oise et de la Seine), le tout sommé d'un château à trois tours formant couronne murale, accompagné à droite de pampre de vigne (dont Conflans est productrice) et à gauche de lauriers avec fruits (comme à tout passé glorieux). »

Source image et texte: site web de Conflans <https://www.conflans-sainte-honorine.fr/decouvrir-et-sortir/decouvrir-la-ville/histoire/>

En langage héraldique, l'écu se blasonne ainsi : de gueules au paître d'argent contourné vers la dextre, au chef d'azur semé de fleurs de lys d'or.

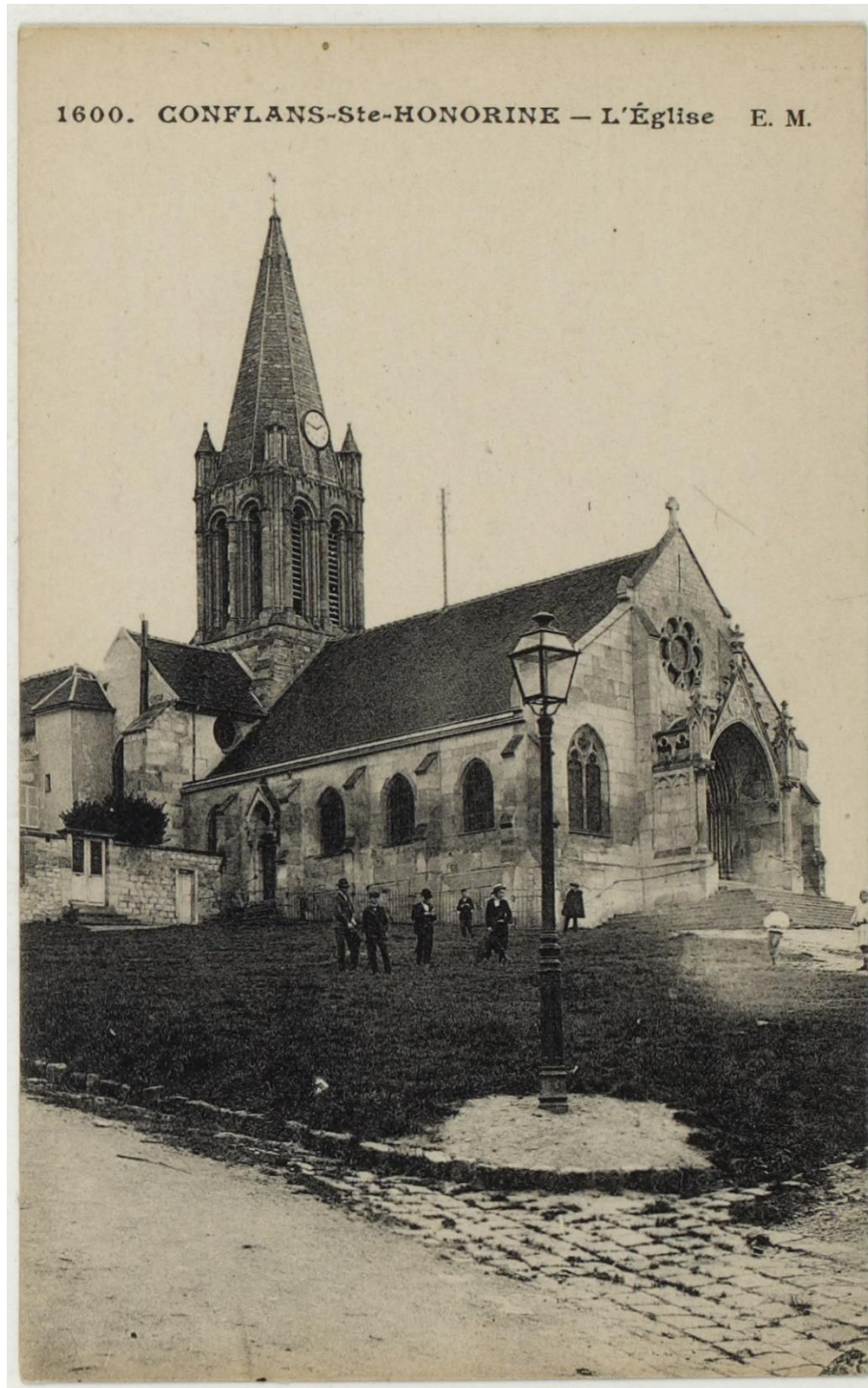
<sup>2</sup> Abbaye catholique bénédictine située dans le département de l'Eure – Source : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye\\_Notre-Dame\\_du\\_Bec](https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_Notre-Dame_du_Bec)

## L'église Saint-Maclou

Cette église est largement citée dans les actes BMS.

Elle est édifée à partir du XI<sup>e</sup> siècle, et subira par la suite de nombreuses transformations (au XIII<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles) et sera restaurée au XIX<sup>e</sup> siècle (Arnold-Gautier, 2015).

Elle abrite les reliques de deux saintes (Honorine et Marguerite) et de Saint Samson, ainsi que de Mathieu IV de Montmorency dit le Grand (décédé le 13/10/1304), et son fils Jean I<sup>er</sup> de Montmorency (mort en 1325).



Eglise St Maclou – Carte postale affranchissement 1900<sup>3</sup>

<sup>3</sup> Source AD78 FRAD078\_000-012\_000-030-053

## Les comédiens du roi

L'Ermitage (maison avec chapelle et grange établies par les Dames de Haute-Bruyère, religieuses de l'abbaye de Haute-Bruyère) dans le quartier de la rue de la Porte-de-Pontoise héberge à partir de 1630 un couple de comédiens du roi, les Bellerose (Arnold-Gautier, 2015) :

« Cet emménagement dans notre agréable bourgade dont les rives de la Seine accueillent le jeune Louis XIV venant s'y baigner, conforta l'installation durable d'une colonie d'acteurs de théâtre. Le premier comédien ayant cédé aux charmes de Conflans fut Jérôme Cellier, de son nom de scène La Roche, qualifié parfois de charlatan mais plus sérieusement à la fin de sa vie, en 1646, d'opérateur oculiste du duc Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII. A cette époque, exercer l'art théâtral était fort mal vu de l'Église et nos comédiens avaient officiellement une autre profession, pour les hommes, celle de chirurgien (dentiste ou oculiste) ou de barbier (coiffeur et perruquier), pour les femmes celle de couturière donc costumière. Toutefois, nos artistes, protégés par les rois Louis XIII puis Louis XIV connurent une vie très aisée qui leur permit d'acquérir d'autres propriétés. C'est ainsi, que Philbert Gassot connu sous le nom de Du Croisy devint l'heureux détenteur de l'ancienne ferme seigneuriale du prieuré à Chennevières et qui devint ainsi le « château de Chennevières » en opposition du « Petit château » autre ferme située juste en face et qui avait appartenu au comédien La Roche. Du Croisy, ainsi que son épouse Marie Claveau et leur fille Marie-Angélique appartenaient à la troupe de Molière. Il créa avec talent le rôle-titre du Tartuffe. »

## La culture de la vigne

Depuis l'arrivée des moines au Moyen Age, la culture de la vigne s'est développée à Conflans (Arnold-Gautier, 2015) : la production était utilisée comme vin de messe, mais aussi pour la consommation des parisiens ; une variété de vin blanc, le fromentel<sup>4</sup>, a même donné son nom à la rue des Fromentaux à Conflans.

Conflans est à proximité de villes où la vigne est prépondérante, notamment

- Argenteuil (renommé pour son vin ; à la fin du XVIII<sup>e</sup>, Argenteuil est la première ville viticole de France en rendement à l'hectare<sup>5</sup> ; Argenteuil est le premier vignoble de France au XVI<sup>e</sup>)
- Chanteloup-Les-Vignes :  
« Les coteaux produisent un vin renommé, justement récompensé dans les expositions. Le vin récolté est un produit qui se rapproche des crus de Champagne »<sup>7</sup>

A Conflans, le chasselas doré était renommé au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle (Chabrot, 1899) :

« Ce sont des chasselas dorés des clos de Mr Crapotte Henri qui figurèrent à Paris sur la table de l'amiral Avellan et du Tzar Nicolas II ».

Le chasselas a été primé lors de l'exposition universelle de 1990 (Arnold-Gautier, 2015).

## Les autres cultures au XIX<sup>e</sup> siècle

La monographie de l'instituteur (Chabrot, 1899) montre la variété des cultures aux alentours de 1800:

« On cultive à Conflans, les céréales : blé, seigle, mais en petite quantité. Avec des engrais à hautes doses et des pluies fréquentes, les récoltes sont excellentes. Les années sèches sont désastreuses.

Ce n'est guère que vers 1825 que le blé commença à être cultivé à Conflans.

Les asperges de Conflans sont remarquables par leur grosseur et leur qualité et sont très recherchées sur le Marché de Paris.

La pomme de terre destinée à l'alimentation et la pomme de terre à féculé sont cultivées en grand dans la localité.

---

<sup>4</sup> Un des cépages principaux à cette époque

<sup>5</sup> Source : site <http://www.argenteuil.fr/188-le-patrimoine-naturel.htm>

<sup>6</sup> Voir cours de Sylvain Olivier « Le beau 16<sup>e</sup> siècle dans les campagnes françaises »

<sup>7</sup> Source <https://fr.wikipedia.org/wiki/Chanteloup-les-Vignes#Histoire>

Conflans possède sur le versant oriental, de magnifiques jardins dont les fruits, chasselas doré, pommes, poires, acquièrent un coloris et une finesse remarquables.

Vers 1840, Conflans avait une population exclusivement agricole et pour ainsi dire nomade. Quand arrivait le printemps, les conflanais partaient à Paris vendre sous les portes cochères ou à la petite voiture. Presque tous étaient fruitiers. Ils laissaient la garde de la maison et des enfants aux soins de quelque aïeul qui, en leur absence, dirigeait tant bien que mal, la petite exploitation agricole, car à cette époque, vu le manque absolu de communication, le peu de qualité de la terre, la pauvreté de chacun, qui empêchait d'acheter des engrais, Conflans était loin d'être un pays aisé. »

La pomme de terre arrive à Conflans à partir de 1815 : son développement fut tel au XIX<sup>e</sup> siècle, que 2 féculeries furent construites et exploitées à Conflans (Arnold-Gautier, 2015).

### Les carrières

Le commerce de la pierre de taille s'amplifie au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles (Arnold-Gautier, 2015).

Le banc royal (couche de calcaire très fin) est exploité dans le sous-sol conflanais (MJC - Conflans à travers les âges, 2006) : cette pierre est entre autres utilisée pour les monuments parisiens (notamment : façades place de la Concorde, Panthéon, église de la Madeleine, Louvre, gare de l'est).

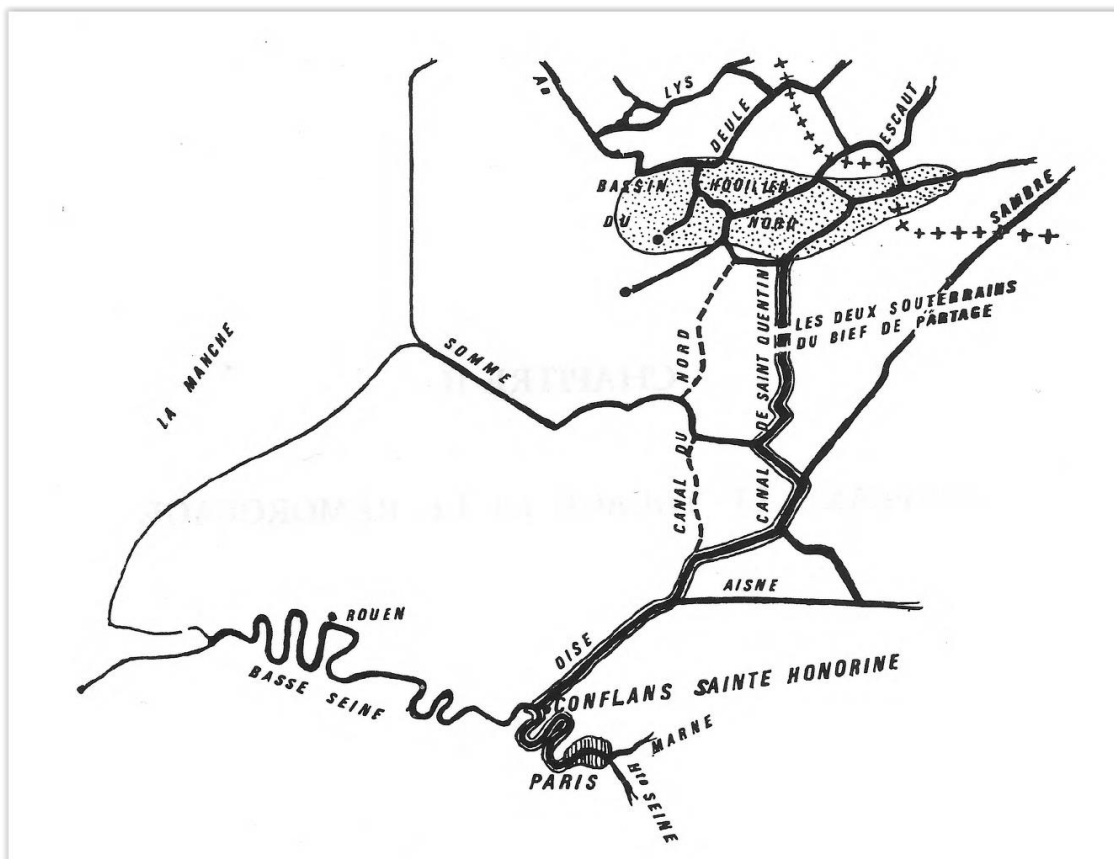
Les carrières sont situées dans la côte de Gaillon en bordure de Seine, ce qui facilitait le transport à Paris par bateaux (Chabrot, 1899) ; ces carrières sont connues sous le nom de Carrières Royales.

Avec l'évolution des matériaux de construction, ces carrières ont été réutilisées comme des champignonnières fin XIX<sup>e</sup> siècle.

### La batellerie

Conflans Sainte-Honorine est située au confluent de la Seine et de l'Oise.

Le canal de Saint-Quentin, reliant l'Oise à la Somme (BEAUDOUIN, 1989), a été inauguré le 28/4/1810 par Napoléon I<sup>er</sup> :



L'ouverture de ce canal ouvre la voie pour un acheminement fluvial du charbon du bassin houiller du nord, passant par l'Oise, et ensuite la Seine, permettant ainsi d'alimenter en charbon la ville de Paris. La remontée vers Paris (à contre-courant) se fait par le halage des bateaux par des attelages de chevaux ou de bœufs depuis le rivage jusqu'en 1856, où la traction mécanique viendra prendre le relais.

A partir de 1849, suite à la prise en charge par l'état du canal de Saint-Quentin, le trafic se développe notablement (BEAUDOUIN, 1989) :

1825 :	200.000	tonnes annuelles	avec 1.799 bateaux.(en moyenne).
Avant 1850 :	500.000	"	
1850 :	838.000	"	
1862 :	1.446.000	"	
1880 :	2.820.000	"	
1900 :	6.092.804	"	
1913 :	7.849.634	"	

La traction mécanique se fait dans un premier temps selon le principe du **touage** (BEAUDOUIN, 1989) :  
« ... consiste à appliquer une traction depuis le bateau, à un câble (ou à une chaîne) dont l'autre extrémité est fixée à terre ; le bateau se tire ainsi lui-même sur ce câble. Le rendement du touage est deux à trois fois plus élevée que celui de l'hélice ou de la roue à aubes »

Sur la Seine, on utilise le touage à chaîne continue.

Le **remorquage** se développe progressivement après la guerre de 1870 (l'hélice marine propulsive a ses premières applications à des fins militaires à partir de 1830-1840), au dépend du touage, qui disparaît entre les deux guerres mondiales (BEAUDOUIN, 1989).

Ensuite, le remorquage sera lui-même remplacé par le **poussage**, et disparaîtra en 1965.

Cette industrie entraîne des retombées économiques pour Conflans-Sainte-Honorine (BEAUDOUIN, 1989):

- Compagnies de touage ou de remorquages (qui vendent les prestations de traction des bateaux, et emploient les marins)
- Affréteurs, assureurs autour de cette activité,
- Les bateaux s'arrêtent à Conflans (à l'aller et au retour) pour faire des provisions et divers achats :  
« ... principalement l'alimentation, mais aussi le tabac, la mercerie, les articles de ménages et les articles de marine »
- Développement des cafés, lieux de contacts sociaux des marins.

### L'arrivée du train à Conflans

Avant l'arrivée du chemin de fer, pour rejoindre Paris, il fallait compter environ une demi-journée. On faisait le chemin à pied, à cheval, en chaise de poste, en carrosse, en diligence ou en bateau (MJC-Conflans à travers les âges, 1986).

Depuis 1776, une ligne de diligences exploitée par l'état reliait Paris à Franconville et Pontoise avec 4 départs quotidiens de Paris.


La première gare utilisée par les conflanais date de 1843, et se situe à 4 kilomètres de la commune dans la forêt de Saint-Germain-en Laye, et s'appelle « Etoile de Conflans » (voir annexe).

C'est une des stations de la ligne Paris-Rouen.

Le tableau ci-après reprend les appellations des diverses gares ferroviaires de Conflans-Sainte-Honorine (MJC-Conflans à travers les âges, 1986):

LE NOM DES GARES DE VOYAGEURS DE CONFLANS AU COURS DU TEMPS.

	1843	1877	1892	1894	1929	1940	1985
"ACHERES" ligne Paris-Rouen par la rive gauche de la Seine		CONFLANS-ETOILE ←			ACHERES →		
"FIN-D'OISE" ligne Achères- Pontoise	Non en service.		CONFLANS-ANDRESY ←		CONFLANS-FIN-D'OISE →	Non en service.	CONFLANS-FIN-D'OISE
"STE HONORINE" ligne Argenteuil- Mantes	Non en service.	Non en service.			CONFLANS-SAINTE-HONORINE →		
"PONT-EIFFEL" ligne Argenteuil- Mantes	Non en service.	Non en service.	Non en service.		FIN-D'OISE ←	CONFLANS-PONT-EIFFEL →	CONFLANS-FIN-D'OISE

 Non en service.

La **ligne Argenteuil-Mantes** a été mise en service le 1/6/1892 (nous verrons par la suite que son tracé a nécessité un certain nombre d'expropriations de propriétaires conflanais...).

La longueur de cette ligne est de 46,8 kms, et cette ligne met Conflans à 24,6 kms de la gare de Paris Saint-Lazare (Collectif, REVUE PITTORESQUE - La nouvelle ligne d'Argenteuil à Mantes, 5/3/1892).

La gare de Conflans-Ste-Honorine a été inaugurée le 1/6/1892 (MJC-Conflans à travers les âges, 1986) :

- Elle est conçue sur le « plan standard d'une gare de 1<sup>ère</sup> classe »
- C'est un bâtiment spacieux, de pierre et de brique, au toit d'ardoise qui se dresse au milieu des champs.

Cette gare conserve aujourd'hui son aspect d'antan (voir annexe).

En 1892, le **pont Eiffel** sur l'Oise reliant Conflans et Andrésy est construit (ce pont sera détruit en 1944 par des bombardements):



Source : partie centrale d'une affiche réalisée par G. Fraipont (1849-1923)



# Le couple pivot Jérôme Félix TREMBLAY/ Marie Angélique CHAPELLIER, et leurs enfants

## Le 1<sup>er</sup> mariage de Jérôme Félix avec Marie Angélique

Jérôme Félix TREMBLAY s'est marié le 19 janvier 1836 à Conflans-Sainte-Honorine (78) à l'âge de 21 ans, avec Marie Angélique CHAPELLIER<sup>8</sup> âgée de 20 ans.

Sur l'acte de mariage, Jérôme Félix a indiqué être cultivateur.

L'acte de mariage ne fait pas référence à un contrat de mariage ; par ailleurs, il n'indique pas qu'il n'y a pas eu de contrat de mariage... Suite à mes recherches, il n'y a pas de contrat de mariage qui apparait sur la table des enregistrements (liste des actes par nom, tri sur la 1<sup>ère</sup> lettre par an) de 1829 à 1866 ; il n'y pas non plus trace d'un contrat de mariage sur le registre des notaires (de 1811-1841 inventaire 3E8 42) pour Conflans sur l'année 1836 et sur décembre 1835.

Je n'ai pas étendu mes recherches aux notaires de villes autour de Conflans.

8 enfants sont nés de cette union à Conflans-Sainte-Honorine (78):

- Angélique Honorine  
Née le 12/06/1837<sup>9</sup>, quartier Porte Pontoise.  
Mariée le 24/11/1857<sup>10</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78) avec LAMBERT Augustin.  
Angélique Honorine et Augustin sont cultivateurs au moment de leur mariage.  
Ils n'ont pas fait de contrat de mariage.
- Pierre Vincent Barthélémy  
Né le 22/01/1839<sup>11</sup>, quartier Porte Pontoise.  
Décédé le 23/01/1839<sup>12</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78) à l'âge de 1 jour.
- Pierre Jérôme  
Né le 27/07/1840<sup>13</sup>, quartier Porte Pontoise.  
Marié le 04/05/1863<sup>14</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78) avec SINET Joséphine.  
Les 2 époux sont cultivateurs au moment de leur mariage. Joséphine n'a que 17 ans, elle est mineure.  
Ils n'ont pas fait de contrat de mariage.
- Rosalie Angélique  
Née le 27/08/1842<sup>15</sup>, quartier Pavillon.  
Décédée le 15/06/1849<sup>16</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78) à l'âge de 6 ans.
- Angélique  
Née le 18/10/1844<sup>17</sup>.  
Mariée le 18/08/1868<sup>18</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78) avec PEIGNEY François Marin.  
Au moment de son mariage, Angélique est cultivatrice, et François Marin est marchand des 4 saisons.  
François Marin demeure à Paris 8 rue de la grande Truanderie. Les bans ont été publiés dans la mairie du 1<sup>er</sup> arrondissement de Paris.

---

<sup>8</sup> Acte de mariage NMD Conflans AD78 5MI883\_01\_0117

<sup>9</sup> Acte de naissance NMD Conflans AD78 5MI883\_02\_0289

<sup>10</sup> Acte de mariage NMD Conflans AD78 5MI883\_02\_01\_67

<sup>11</sup> Acte de naissance NMD Conflans AD78 5MI883\_01\_0247

<sup>12</sup> Acte de décès NMD Conflans AD78 5MI883\_01\_0276

<sup>13</sup> Acte de naissance NMD Conflans AD78 5MI883\_01\_0292

<sup>14</sup> Acte de mariage NMD Conflans AD78 5MI884\_03\_0182

<sup>15</sup> Acte de naissance NMD Conflans AD78 5MI883\_02\_0052

<sup>16</sup> Acte de décès NMD Conflans AD78 5MI884\_01\_0092

<sup>17</sup> Acte de naissance NMD Conflans AD78 5MI883\_02\_0164

<sup>18</sup> Acte de mariage NMD Conflans AD78 5MI884BIS\_01\_0145 et 5MI884BIS\_01\_0146

En marge de l'acte de mariage, il y l'indication d'un divorce prononcé par le tribunal civil de Paris le 18/3/1887, et inscrit dans le registre des mariages de 1888. Je détaille ce divorce plus bas dans ce document.

- François Pierre  
Né le 13/05/1847<sup>19</sup>
- Désirée  
Née le 11/04/1849<sup>20</sup>.  
Décédée le 11/06/1849<sup>21</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78), Quartier du cabard à l'âge de 8 semaines.
- Pierre Jérôme  
Né le 05/11/1850<sup>22</sup>.  
Marié le 20/10/1873 à Bezons (95) avec CARADANT Modeste.  
⇒ Ce couple sera détaillé par la suite, dans le paragraphe « descendants du couple ».

3 de ces enfants sont donc morts étant enfants (ou quasi mort-né dans le cas de Pierre Vincent Barthélémy).

#### Illustration d'un divorce : celui d'Angélique et de François PEIGNEY

Angélique se marie le 18/08/1868<sup>23</sup> à Conflans-Sainte-Honorine avec François Marin PEIGNEY.

François Marin est né le 24/2/1835 à Faverolles, commune du département de l'Orne (61).

François Marin habite Paris (au moment du mariage, et lors du divorce 20 ans plus tard).

La copie du jugement de divorce est porté sur le registre d'état civil de Conflans le 2/7/1888<sup>24</sup>, pour un jugement rendu en audience publique à Paris le 18/3/1887.

Au moment du jugement : Angélique et son mari habitent tous deux à Paris, mais à des adresses différentes :

- Mme Angélique TREMBLAY, Blanchisseuse, demeurant à Paris 10 rue Maubriée, la demanderesse
- et Mr François Marie PEIGNEY, marchand de 4 saisons demeurant à Paris au 14 rue Quincampoix, mais indiqué « sans domicile ni résidence connus » au moment du jugement

Il apparaît dans ce jugement que :

« Mr PEIGNEY s'est livré à une conduite notoire:

- a commis sur la personne de sa femme des excès et sévices
- et a abandonné le domicile conjugal.

que ces faits constituent des injures graves.

Il y a lieu de confier les enfants à la garde de celui qui obtient le divorce ».

Le juge:

- ordonne que les enfants restent confiés à la garde de leur mère
- condamne PEIGNEY aux dépens: provisoirement, de 5 francs.

Ce jugement illustre en tous points l'enseignement que nous a donné E. WENZEL en Droit de la Famille, et l'application de la loi Naquet du 27/7/1884 (et la loi du 18/4/1886, qui simplifie la procédure de divorce, et citée dans la copie du jugement).

---

<sup>19</sup> Acte de naissance NMD Conflans AD78 5MI883\_02\_0289

<sup>20</sup> Acte de naissance NMD Conflans AD78 5MI884\_01\_0090

<sup>21</sup> Acte de décès NMD Conflans AD78 5MI884\_01\_0090

<sup>22</sup> Acte de naissance NMD Conflans AD78 5MI884\_01\_0110

<sup>23</sup> Acte de mariage NMD Conflans AD78 5MI884BIS\_01\_0145 et 5MI884BIS\_01\_0146

<sup>24</sup> Registre NMD Conflans AD78 5MI884\_02\_0252, 5MI884\_02\_0253 et 5MI884\_02\_0254

Marie-Angélique CHAPPELLIER est décédée le 27/6/1851 à Paris<sup>25</sup>.

La transcription de l'acte de décès indique :

« décédée le 27 du mois (de juin) à quatre heures du soir rue Charonne 99 8e arrondissement âgée de trente cinq ans, née à Conflans (Seine et Oise) demeurant à Paris Rue Verderet 19, épouse de Jérôme Félix TRAMBLAYE le présent acte a été fait sur la déclaration de Nicolas HUG âgé de 36 ans et de Pierre PROST âgé de 24 ans employé demeurant rue de Charonne 99 ».

Je n'ai pas réussi à trouver d'indication pour comprendre ce qui a pu se passer entre la naissance de son dernier enfant (Pierre Jérôme en novembre 1850) et son décès (en juin 1851) : pourquoi est-elle décédée à Paris, après avoir passé la quasi-totalité de son existence à Conflans Ste Honorine ?

## Le 2<sup>ème</sup> mariage de Jérôme Félix avec Joséphine DANDRY

16 ans après le décès de sa première épouse, Jérôme Félix TREMBLAY s'est remarié<sup>26</sup> le 13/7/1867 à Conflans Ste Honorine avec Joséphine Virginie Victoire DANDRY.

Les mariés ont indiqué ne pas avoir établi de contrat de mariage.

Sur l'acte de mariage, il est indiqué que les époux (et leurs témoins) ont tenu à indiquer une mauvaise orthographe des noms et prénoms sur certains pièces justificatives fournies pour le mariage :

- Dans l'acte de décès de la première épouse (Marie Angélique CHAPPELLIER), « on a écrit TRAMBLAYE tandis que le véritable nom est TREMBLAY »
- Dans l'acte de décès du premier mari de Joséphine DANDRY : « son mari a été prénommé Joseph seulement, et la future a été prénommée Virgine Joséphine, tandis que les véritables prénoms sont : pour le mari Charles Joseph et pour la future Joséphine Virginie Victoire ».

Joséphine DANDRY est née à Beaumont sur Oise le 18/6/1823<sup>27</sup>.

Joséphine a déjà été mariée à Claude Joseph MAITRE : le mariage a eu lieu le 28/4/1840<sup>28</sup> à Beaumont-sur-Oise (95).

A cette date, Joséphine était âgée de 17 ans (donc, mineure), couturière et habitait chez ses parents à Beaumont-sur-Oise, et Claude Joseph son époux (âgé de 25 ans), était pilote de marine et demeurait chez ses parents à l'Isle-Adam (95).

Claude Joseph est né le 7/5/1814 à Chatou (78). Ses parents sont Pierre André MAITRE, Charpentier de bateau, et Anne Louise DEBLED.

Claude Joseph et Joséphine ont eu 3 enfants :

- Marie, née le 13/12/1849 à Pontoise (95)
- Joseph André (\*) ;
  - en 1867<sup>29</sup>, Joseph André habite Beaumont sur Oise, et exerce le métier de tonnelier.
- Virginie Augustine (\*)
  - En 1867, Virginie est mariée à Félix Isidore BAZIN (qui est vannier), et tous deux habitent à Neuville, commune d'Eragny (95).

(\*) Je n'ai pas réussi à trouver la date et le lieu de naissance de Joseph André et Virginie Augustine, sachant qu'ils ne sont pas répertoriés sur les naissances des 3 tables décennales de la ville de Pontoise (accessibles en ligne) entre 1833 et 1863.

Claude Joseph est décédé le 19/11/1865<sup>30</sup> à Bougival (78).

<sup>25</sup> Acte de décès reconstitué (antérieur à 1860) NMD Paris AD75 microfilm 5MI1-1425, pages 2080 et 2081

<sup>26</sup> Acte de mariage NMD Conflans AD78 5MI884BIS\_01\_0086

<sup>27</sup> Acte de naissance NMD Beaumont/Oise AD95 FRAD095\_3E17\_43\_0012 et FRAD095\_3E17\_43\_0013

<sup>28</sup> Acte de mariage NMD Beaumont/Oise FRAD095\_3E17\_49\_0028 et FRAD095\_3E17\_49\_0029

<sup>29</sup> Année du jugement de tutelle de Marie, cité dans l'inventaire suite au décès de Jérôme Félix TREMBLAY en février 1900 : voir ci-après

<sup>30</sup> Acte de décès NMD Bougival AD78 AD078\_5MI866\_00171\_C

Joséphine s'est donc remariée un an et demi après son décès.

Suite à leur mariage en secondes noces, Jérôme Félix TREMBLAY et Joséphine DANDRY n'ont pas eu d'enfants.

Déclaration de mutation par décès du 27/6/1900 (suite au décès de JF TREMBLAY)

Jérôme Félix TREMBLAY est décédé le 12/2/1900 à Conflans Ste Honorine<sup>31</sup> à son domicile à l'âge de 85 ans.

Suite à ce décès, en effectuant des recherches sur les tables d'enregistrement, une déclaration de mutation par décès a été effectuée le 27/6/1900<sup>32</sup>.

Une fois récupéré aux Archives des Yvelines, ce document est très riche en information, notamment:

- Un « état des lieux » de la descendance de Jérôme Félix TREMBLAY au moment de son décès (ce qui permet d'identifier les héritiers)
- son patrimoine mobilier et immobilier
- les divers actes notariés passés lors de l'achat ou la vente de biens immobiliers (terres et immeubles), ainsi que mobiliers (avec les noms des notaires, leur lieu d'exercice et les dates des actes).

On apprend que :

- Joséphine DANDRY, sa veuve, demeure 32 rue aux juifs à Conflans Ste Honorine
- que les époux TREMBLAY n'ayant pas fait de contrat de mariage, sont donc dans un régime de communauté de biens
- que les époux s'étaient fait une donation réciproque.

Les héritiers sont les suivants, pour un cinquième (transcription de la déclaration de mutation):

- « 1 – Mme Honorine Marie Angélique TREMBLAY, veuve en premières noces de Mr Augustin LAMBERT et épouse en second mariage de Mr Joseph Eléonore MAITRE(Maître), avec lequel elle demeure à Paris, Boulevard de l'Hôpital n° 56
- 2- Mr Pierre Jérôme TREMBLAY, cultivateur demeurant à Conflans route de Pontoise 29
- 3- Mme Angélique TREMBLAY, veuve en premières noces de Mr François Marin PEIGNEY et épouse en second mariage de Mr Isidore LOSLIER journalier avec lequel elle demeure à Conflans Rue aux juifs 39 (ou 33 ?)
- 4- Mr François TREMBLAY cultivateur à Conflans, route de Pontoise
- 5- et Mr Jérôme TREMBLAY cultivateur à Bezons, route de Pontoise 68 ».

Donc, en juin 1900, 5 enfants de Jérôme Félix et Marie Angélique CHAPPELLIER sont encore vivants.

*Patrimoine rentrant dans la succession*

Le patrimoine provient des biens:

- de Joséphine DANDRY épouse TREMBLAY, la veuve
- de la succession (biens propres du mari décédé, Jérôme Félix)
- de la communauté (Jérôme Félix et Joséphine ont vécu 33 ans ensemble, jusqu'au décès de Jérôme Félix sous le régime de la communauté des biens).

Pour Joséphine, il y a quelques biens immobiliers, qui ont déjà fait l'objet de frais (« récompenses » au sens de la déclaration de mutation).

---

<sup>31</sup> Acte décès NMD AD78 2MIEC115\_02

<sup>32</sup> Déclaration de mutation par décès Bureau de Poissy AD78 côtes 9Q3 265, 266 et 267

Pour Jérôme Félix, il y a un certain nombre de terrains et immeubles qui ont fait l'objet de vente (dont notamment, les terres vendues à la compagnie des chemins de fer de l'ouest, suite à expropriation -voir ci-après-).

Pour la communauté, il y a notamment :

- le mobilier, issu de l'inventaire
- 4 titres au porteur de Rente Française 3 ½ %
- Le loyer d'une maison occupée par un journalier
- Les revenus annuels d'une maison dans la rue aux Juifs à Conflans
- Des terres
- Une assurance vie sur la tête de Jérôme Félix, contractée à la compagnie d'assurances générales sur la vie.

Le total de l'actif de la succession est de 14 361 francs 71 centimes.

Cet actif se répartit de la manière suivante :

- 1/6<sup>e</sup> pour la veuve en toute propriété (soit 2393 francs 61 centimes)
- Pour les héritiers la somme de 11 968 francs 10 centimes.

La déclaration de mutation fait référence à un certain nombre d'actes notariés dont notamment :

- Acte de donation déposé auprès de Me LEFRANÇOIS notaire à Conflans le 12/2/1886
- Inventaire dressé par Me LEFRANÇOIS le 28/2/1900
- Divers actes de vente.

Ces actes permettent de connaître les notaires avec lesquels le couple TREMBLAY a traité :

- Maîtres LEGER et JOLIDON notaires à Beaumont (pour Joséphine DANDRY)
- Maîtres BESNUS (de fin novembre 1859 à début octobre 1884<sup>33</sup>) et LEFRANÇOIS (de fin mars 1885 à janvier 1914) notaires à Conflans Ste Honorine (pour Jérôme Félix TREMBLAY, et ensuite son couple).

#### Inventaire du 28/2/1900

L'inventaire a été fait par Me LEFRANÇOIS sur plusieurs jours (28/2/1900, 30/3/1900, pour s'achever le 31/3/1900).

Le document d'inventaire comporte plus d'une trentaine de pages.

L'inventaire est mené dans la maison au 32 rue aux Juifs à Conflans Ste Honorine, maison que « Mme veuve DANDRY née TREMBLAY est restée en possession depuis le décès de son mari ».

Dans le geneawiki concernant Conflans-Sainte-Honorine ([https://fr.geneawiki.com/index.php/78172 - Conflans-Sainte-Honorine](https://fr.geneawiki.com/index.php/78172_-_Conflans-Sainte-Honorine)), on peut lire :

« Le premier bâtiment municipal, nous pourrions presque dire la première mairie de Conflans, se trouvait et se trouve encore place Fouillère à l'encoignure de la place et de la **rue Victor Hugo (autrefois rue aux Juifs)** »

---

<sup>33</sup> AD78 Répertoire numérique de la sous-série 3E8 : Étude notariale 1600-1920 à Conflans



Source : AD78 ref FRAD078\_000-012\_000-030-060 carte postale affranchie en 1915

L'inventaire débute par la « prisée » (inventaire du mobilier, assorti d'une estimation de prix).  
Voici un extrait du contenu de la prisée :

<u>Dans la cuisine éclairée par une fenêtre sur la cour</u>		
Une table de cuisine en bois blanc six chaises pailées le tout prisé quatre francs	4	00
Une fontaine en grès prisée un franc	1	
Six casseroles, cinq passoires, une bouillote en terre, petite marmite deux cuillères à pot, trois tasses, deux pots à lait, une cafetière, deux bassines, un moulin à café, une burette <sup>34</sup> , le tout prisé cinq francs	5	
Un clysopompe <sup>35</sup> , une lampe, trois chandeliers, un Vase bleu, un fourneau portatif, trois marmites, une poêle, Trois fers à repasser, un seau, le tout prisé deux francs cinquante centimes	2	50
Une cuvette, un sucrier, un bol, une assiette, un pot et débarras, le tout prisé cinquante centimes		50
Un fourneau de cuisine, prisé huit francs	8	
<u>Dans une chambre au rez-de chaussée éclairée par une fenêtre sur la rue</u>		
Un fauteuil recouvert d'étoffe rouge et trois chaises Fourrées en paille, le tout prisé cinq Francs	5	
Une huche en chêne verni, prisée trois francs	3	
Une table ronde en noyer, prisée quatre francs	4	
Un haut et bas buffet en noyer prisé quinze francs	15	
Huit gravures photographies et un crucifix, et deux médailles Le tout prisé un franc	1	
Un broc, un vase de (...) (...) le tout prisé un franc	1	
Une pendule en zinc doré sous globe, deux vases à fleurs	18	

<sup>34</sup> Petit vase à goulot étroit, en verre ou en métal, généralement pourvu d'une anse, destiné à contenir des liquides pour les usages domestiques (<http://www.cnrtl.fr/definition/burette>)

<sup>35</sup> Tuyau muni d'une pompe utilisé pour les lavements (<https://fr.wiktionary.org/wiki/clysopompe>).

Une lampe pigeon <sup>36</sup> et divers menus objets, le tout prisé dix huit francs		
Une couchette en acajou avec sommier, lit de plumes, Matelas, deux draps, un traversin, deux oreillers, une couverture, un édredon Et une descente de lit le tout prisé cinquante francs	50	
<u>Dans le buffet</u>		
Quatorze torchons, deux petites nappes, un lot de morceau de Chiffons, un coupon d'étoffe, un coupon de toile, une blouse bleue, Cinq tabliers bleus, un essuie mains, un tablier de toile, Quatorze mouchoirs, trois rideaux, deux flanelles, une chemise d'homme, une chemise de femme et deux mouchoirs, le tout prisé vingt francs	20	
Un lot de couverts en étain et métal blanc prisé un franc	1	
Un couvert à salade, une petite longue vue, une Paire de lunettes, un dessous de plat, prisé le tout trois francs	3	
Soixante assiettes en tous genres, huit bols, vingt verres, Dépareillés, un saladier, une cafetière et un lot de vaisselle dépareillé, le tout prisé quinze francs	15	
<u>Dans une chambre au premier étage éclairée par une fenêtre sur la rue</u>		
Une commode en noyer avec dessus un moulin, une Table de nuit en noyer, trois chaises, deux gravures, deux rideaux le tout prisé vingt francs	20	
Trente deux paires de bas et chaussettes en laine et coton, prisés trois francs	3	
Deux parapluies, un dé ? de toilette, prisé le tout deux francs	2	
Trois pantalons et deux gilets, prisés ensemble trois francs	3	
Une redingote, un collet prisés deux francs	2	
<u>Dans une autre chambre à côté</u>		
Une couchette avec sommier, lit de plumes, un matelas, un traversin et une couverture, Prisé le tout quarante francs	40	
Quatre chaises pailées, un fauteuil vert et une table de nuit acajou, prisé le tout sept francs	7	
Sept gravures, un broc et un petit poële prisés ensemble un franc et cinquante centimes	1	50
Sept draps, une couverture en coton, quatre chemises de femme, six gilets de flanelle, une blouse, deux enveloppes d'édredon et deux bonnets de nuit, le tout prisé vingt francs	20	
Une pendule sous globe, deux statuette deux vases, le tout prisé vingt francs	20	
Une glace dans son cadre doré prisée quatre francs	4	
Une armoire pleine en noyer prisée dix francs	10	
Une couverture de laine, douze draps, six taies d'oreiller, vingt huit chemises d'homme blanches, trois chemises de couleur, cinq tabliers bleus, sept rideaux blancs, quatorze mouchoirs blancs, quatorze mouchoirs de couleur, le tout prisé quatre vingt dix francs	90	
Deux jupons noirs, un plastron flanelle, onze camisoles Six jupons divers, trois pantalons femme, une palatine <sup>37</sup> , un corset, deux caches corsets, une flanelle, une toile à matelas, un jupon blanc, un vieux drap, un jupon noir, quatre pantalons d'homme en toile et coutil <sup>38</sup> , quatre caleçons, un tricot, le tout prisé trente cinq francs	35	
Un lot de chaussures prisé un franc	1	
Deux châles tapis et un châle noir prisés vingt francs	20	
<u>Dans une autre pièce sur la cour</u>		

<sup>36</sup> La lampe pigeon est une lampe à essence minérale inventée en 1884 par Charles Pigeon ([https://fr.wikipedia.org/wiki/Charles\\_Pigeon](https://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_Pigeon)).

<sup>37</sup> Fourrure que les femmes portent en hiver sur le cou et sur les épaules, et qui pend sur le devant (<https://fr.wiktionary.org/wiki/palatine>).

<sup>38</sup> Tissu croisé et très serré, en fil ou en coton, utilisé pour confectionner la toile à matelas, des vêtements de travail, etc. (Petit Larousse 1999).

Un matelas, un édredon, deux oreillers , un traversin, Une table ronde en noyer, une horloge, une bassine en cuivre, le tout prisé cinq francs	5	
Un tapis, une toile cirée, une bassinoire, un grand Plat jaune, prisé un franc	1	
Un chapeau, trois bonnets, prisés un franc	1	
Un lot de vieux vêtements et débarras divers, le tout prisé deux francs	2	
Un lit en fer prisé deux francs	2	
<u>Bijoux et argenterie</u>		
Deux timbales en argent estimées douze francs	12	
Petite montre de dame en or, prisée vingt-cinq francs	25	
Petite chaîne de montre de dame, en or prisée vingt francs	20	
Boucles d'oreille en or avec pierres prisées six francs	6	

Cet extrait d'inventaire illustre le souci d'exactitude du notaire, ainsi que le fait que le couple TREMBLAY avait une certaine quantité de mobilier.

L'inventaire comprend 32 côtes, et chaque côte, de la 3<sup>ème</sup> à la 32<sup>ème</sup> côte concerne un bien qui a fait l'objet d'un achat ou d'un échange.

La lecture de ces côtes est longue et fastidieuse, mais porteuse de nombreuses informations sur le patrimoine de la famille et la manière dont il a évolué pendant la vie de Jérôme Félix TREMBLAY.

On apprend ainsi que suite à son second mariage en 1867, Joséphine DANDRY récupère la tutelle légale de Marie MAITRE, fille issue du 1<sup>er</sup> mariage de Joséphine avec Claude MAITRE (selon le procès-verbal du 27/7/1867 du juge de paix du canton de Poissy), et que Jérôme Félix TREMBLAY accepte aussi d'être tuteur de Marie.

Par ailleurs, le document fait référence :

- A la succession au décès du père de Joséphine DANDRY
- A la succession au décès du premier mari de Joséphine (Claude MAITRE).

En fin d'inventaire, on trouve un « Tableau synoptique des immeubles » qui permet d'avoir une vue récapitulative complète des immeubles entrant dans la succession (la première page du tableau original est en annexe).

La transcription de ce tableau est la suivante<sup>39</sup> :

N <sup>os</sup>	Lieux dits	Terroir	Nature des Immeubles	Propres Mr Tremblay	Communauté	Origine des biens
1	Maison à Conflans Ste Honorine	Rue aux Juifs N° 32 Conflans			"	Acquisition Lavoipierre 12 octobre 1881 <sup>40</sup>
2	Maison à Conflans Ste Honorine	Conflans Impasse du Vicariat			"	Acquisition Chapellier 29 février 1896 <sup>41</sup>

<sup>39</sup> Le tableau comprenait une 8<sup>ème</sup> colonne à droite intitulée « Observations », qui est vide dans le document d'origine : j'ai donc décidé de la supprimer à la transcription.

<sup>40</sup> Maison payée 2500 francs sur l'acte correspondant

<sup>41</sup> Maison payée 1000 francs sur l'acte correspondant



N <sup>os</sup>	Lieux dits	Terroir	Nature des Immeubles	Propres Mr Tremblay	Communauté	Origine des biens
						(payée 1000 francs)
3	Chemin de Neuville 25 a 50 ca	Conflans	Terre	12 a 75 ca <sup>42</sup>		Donation partage 13 juin 1836
				12 a 75 ca		Acquisition Tremblay 4 mai 1862
4	Chemin de Neuville 6 a 81 ca	id	Terre	3 a 06 ca		Acquisition Tremblay 4 mai 1862
					3 a 75 ca	Acquisition Heude 19 octobre 1879
5	Hautes Rayes 3 a 57 ca	id	bois	3 a 57 ca		Donation partage du 13 juin 1836
	18 a 43 ca	id	Terres	10 a 71 ca		V(eu)ve Tremblay du 4 mai 1862
				2 a 67 ca		Echange Bailleux 18 juin 1862
	Pierrefitte 1 a 27 ca	"	Vigne	1 a 27 ca		Vente Tremblay le 4 mai 1862
	Minette ou Grais 6 a 12 ca	"	Bois	3 a 06 ca		Acquisition Tremblay 4 mai li
				3 a 06 ca		Donation partage du 17 juin 1886
	Derrière Pierrefitte 14 a 28 ca	"	Terres	12 a 75 ca		Acquisition Tremblay 4 mai 1862
				1 a 53 ca		Echange Landry 1 <sup>er</sup> avril 1883
	Colas Fevrous 4 a 94	"	Vigne et arbres		3 a 66	Acquisition Heude 19 octobre 1879
	Ecouvilliers 1.02	"	terres	1.02		Acquisition Tremblay 4 mai 1862
	Hautes Roches 1.53	"	terres	1.53		Donation partage 17 mars 1840
	Ruelle de Chennevières	"	Bois	2.55		Acquisition Tremblay 4 mai 1862
	Terres à Fromages 2 a 10	Conflans	terre	2.10		Acquisition Huet 22 décembre 1863
	Terres à Fromages 1 a 10	"	"	1.10		Acquisition Tremblay 4 mai 1862
	Terres à Fromages 34 a 68	Conflans	Terre	6.38		Acquisition Tremblay 4 mai 1862
				4.39		Acquisition Chapellier 18 décembre 1860
				4.39		Echange Robert
				4.34		Vente Goddé 24 octobre 1860

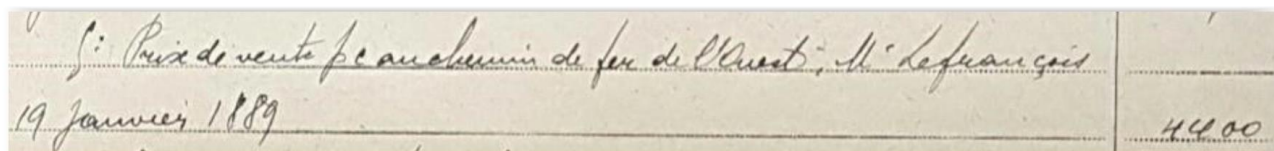
<sup>42</sup> 1 are = 100 m<sup>2</sup> ; 1 ca = 1 centiare = 1 m<sup>2</sup>

N <sup>os</sup>	Lieux dits	Terroir	Nature des Immeubles	Propres Mr Tremblay	Communauté	Origine des biens
				6.38		Donation partage 17 mars 1840
				4.72		Vente Robert 2 mars 1863
				4.08		Echange Robert 8 et 28 mars 1874
	Porte de Pontoise 7a 40	Conflans	Terre et vigne	3.57		Donation partage 17 mars 1840
				3.83		Echange Ribaut 20 janvier 1863
	Coutures au Pavillon 3 a 02	"	terre		2 a	Acquisition Cochon 1 <sup>er</sup> novembre 1880
				1.02		Acquisition Tremblay 4 mai 1862
	Basses Coutures 3.06	"	"	3.06		Echange Artus 1 <sup>er</sup> juin 1853
	Derrière les murs 1 a 53	"		1.53		Donation partage 17 mars 1840
	Courgoujons	"		2.70		Echange Huard 18 décembre 1871
					2.55	Vente Chapellier 11 novembre 1878

Donc, au décès de Jean Jérôme, on constate que le couple TREMBLAY/DANDRY possède à Conflans Ste Honorine:

- 2 maisons acquises par le couple, dans la communauté de biens ; l'une de ces maisons (32 rue aux Juifs) étant l'habitation principale du couple
- Des terres, pour une surface totale de 137 ares 83 centiares (i.e. 13 783 m<sup>2</sup>, soit 13 Ha 7 a 83 ca) :
  - Dont la majorité provenant des propres de JF TREMBLAY (91% de la surface)
  - Comportant une petite partie de bois (9 a 18 ca) et de vignes (8 a 5 ca partiellement en vignes).

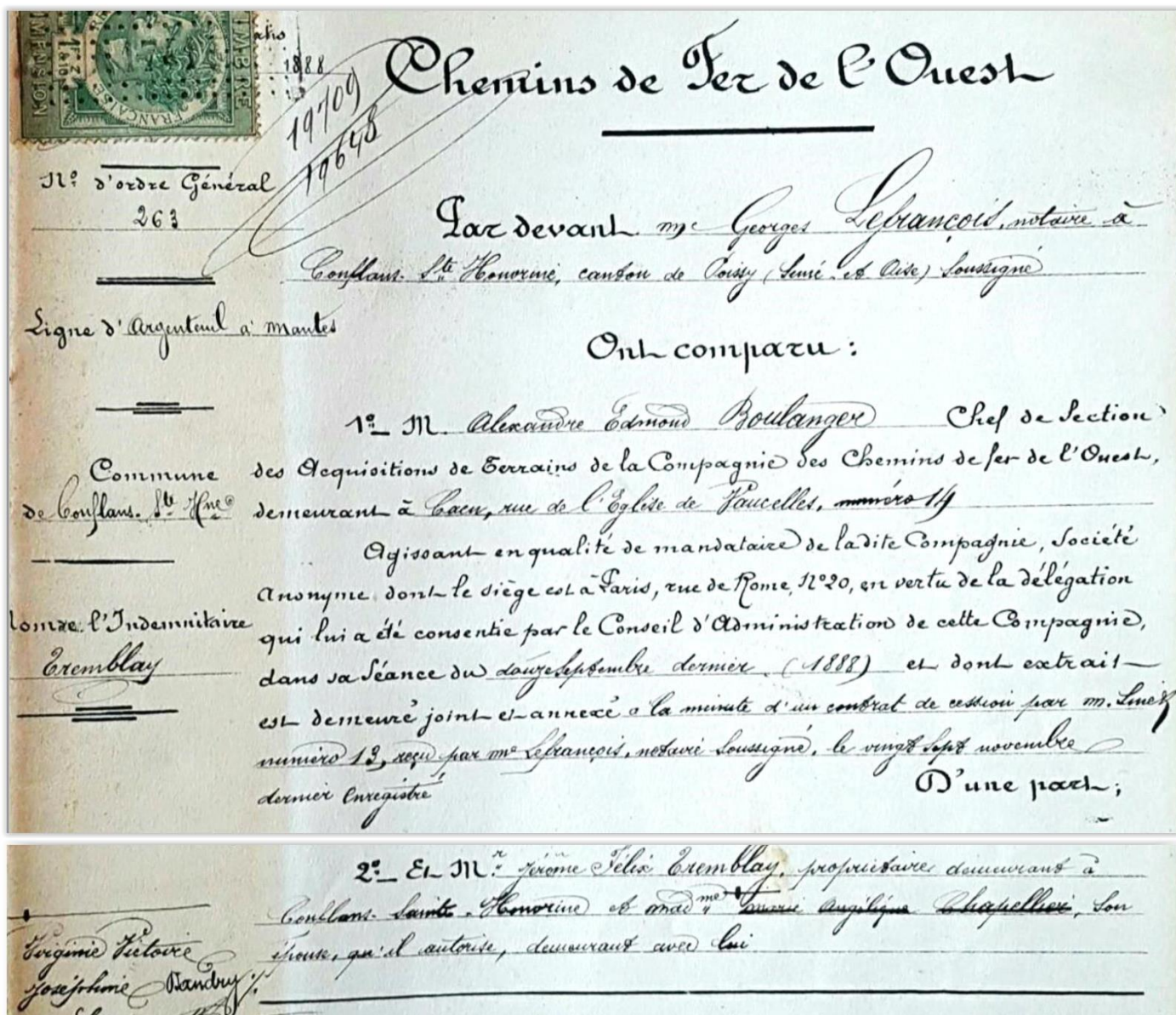
Zoom sur la ligne des reprises dans la mutation « 5- Prix de vente p.c. au chemin de fer de l'Ouest, Me LEFRANÇOIS 19 janvier 1889 » - Acte notarié correspondant



Cette ligne de la déclaration de mutation correspond à un acte<sup>43</sup> passé chez maître LEFRANÇOIS le 19/1/1889 entre la compagnie des chemins de fer de l'ouest et Jérôme Félix TREMBLAY et son épouse. Cet acte traduit en fait les conditions d'expropriation des propriétaires de Conflans Ste Honorine (et des villes des environs) consenties par la Compagnie des Chemins de Fer de L'Ouest, en vue de la construction de la ligne de chemins de fer entre Argenteuil et Mantes.

Le début de l'acte est le suivant :

<sup>43</sup> Minutes notariales AD78 3E8 282



La transcription est la suivante :

En marge :

N° ordre général : 263

Ligne d'Argenteuil à Mantes

Commune de Conflans Ste Hne

Nom de l'indemnitaire : Tremblay

### Chemins de fer de l'ouest

Par devant Me Georges Lefrançois notaire à

Conflans Ste Honorine canton de Poissy (Seine et Oise) soussigné

### Ont comparu :

1° Mr Alexandre Edmond Boulanger Chef de section

des acquisitions de Terrains de la Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest

demeurant à Caen, rue de l'Eglise de Vaucelles numéro 14

Agissant en qualité de mandataire de ladite Compagnie Société

Anonyme dont le siège est à Paris, rue de Rome n°20 en vertu de la délégation qui lui a été consentie par le Conseil d'Administration de cette Compagnie, dans sa Séance du douze septembre dernier (1888) et dont extrait est demeuré joint et annexé à la minute d'un contrat de cession par M. Sineis ? numéro 13, reçu par Me Lefrançois, notaire soussigné le vingt sept novembre dernier enregistré

**d'une part**

2° Et Mr Jérôme Félix Tremblay, propriétaire demeurant à Conflans Sainte Honorine et mad(a)me (\*) ~~Marie Angélique Chapellier~~ son épouse, qu'il autorise, demeurant avec lui

(\*) *Note en marge* :  
Virgine Victoire Joséphine Dandry

On voit à la lecture de ce document, que :

- Mr Alexandre Edmond Boulanger est en charge des acquisitions de l'ensemble des terrains nécessités par la Compagnie des Chemins de fer de l'ouest, dont le siège est à Paris
- Qu'il s'agit d'un dossier d'indemnité (voir marge : « nom de l'indemnitaire »)
- Que l'acte concerne Mr et Mme TREMBLAY (le nom de l'ancienne épouse est barré, et la 2<sup>ème</sup> épouse (DANDRY) est portée en marge.

Lors de la consultation aux archives des Yvelines, il y a 2 années de minutes (1888 et 1889) qui concernent

la compagnie de l'Ouest dans l'inventaire pour Maître LEFRANÇOIS :

3E8 281	1888, Cie. de L'Ouest
3E8 282	1889, Cie. de L'Ouest

On apprend, dans le paragraphe « exposé » de l'acte, le contexte juridique qui permet l'expropriation des propriétaires, voir transcription ci-dessous:

**Exposé**

L'exécution de la ligne du Chemin de fer d'Argenteuil à Mantes a été autorisée par la loi du Cinq août mil huit cent quatre vingt cinq [5/8/1885] La Compagnie des Chemins de Fer de l'Ouest est devenue concessionnaire de ladite ligne par cette même loi et a été subrogée aux droits de l'Etat :  
Un jugement rendu par le Tribunal Civil de Versailles Le vingt huit mars mil huit cent quatre vingt huit [28/3/1888], après l'accomplissement de toutes les formalités voulues par la loi, a prononcé l'expropriation pour cause d'utilité publique des propriétés nécessaires à l'établissement dudit chemin de fer et de ses dépendances dans la commune de Conflans Sainte Honorine.  
Ce jugement a été notifié, inséré, publié et affiché conformément à la loi et transcrit au bureau des hypothèques de Versailles le vingt cinq juin dernier Volume 3.309 (ou 304) n° 1.338

Jérôme Félix TREMBLAY et son épouse sont propriétaires d'un certain nombre de parcelles listées dans l'acte (voir transcription ci-dessous):

**Désignation**

N <sup>os</sup> du plan parcellaire	Section du Cadastré	N <sup>os</sup> de Section	Lieux dits	Nature et contenance des Immeubles	Hectares	Ares	Centiares
221	C	3.279 à 3.289	Les fours à Chaux	Terre, contenant vingt six ares quatre vingt six centiares		26	86
222	C	3.307	Les fours à Chaux	Terre, contenant deux ares quatre vingt deux centiares		2	82
230	C	3.903 <sup>P</sup>	Les fours à Chaux	Terre, contenant cinq ares seize centiares		5	16
275	D	2.575 2.576	La Daumalle	Terre, contenant deux ares soixante dix neuf centiares		2	79
320	E	2.559	La Terre à Fromage	Vigne, contenant deux ares Quatre-vingt huit centiares		2	88
421	F	1.557 1.558	La fin D'Oise	Terre, contenant quatre ares quatre-vingt huit centiares		4	88

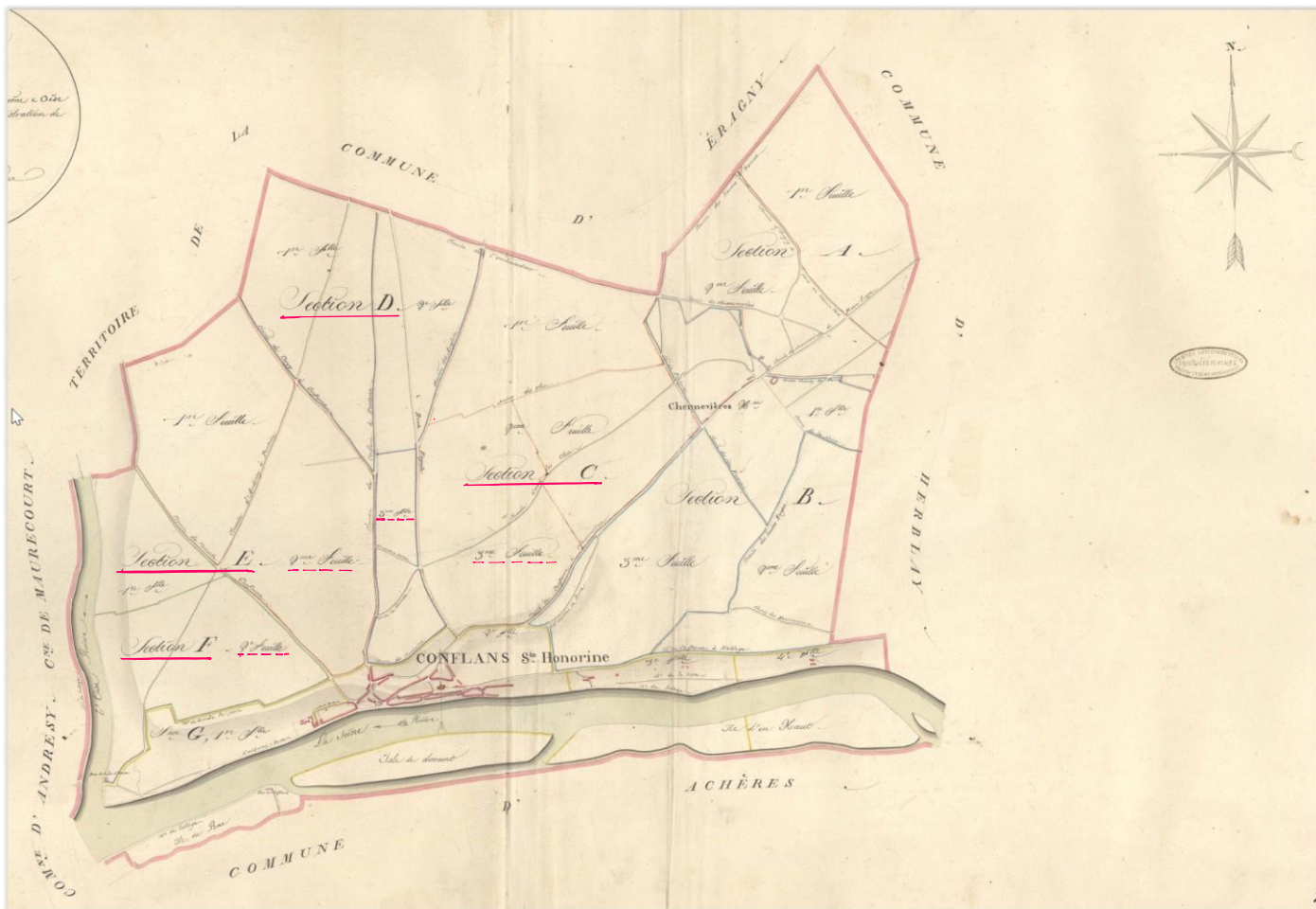
La totalité des parcelles est constituée de terres.

L'acte fait apparaître 3 parcelles (221, 222 et 230) qui font l'objet d'un paragraphe « Etablissement de propriété » dans l'acte notarié.

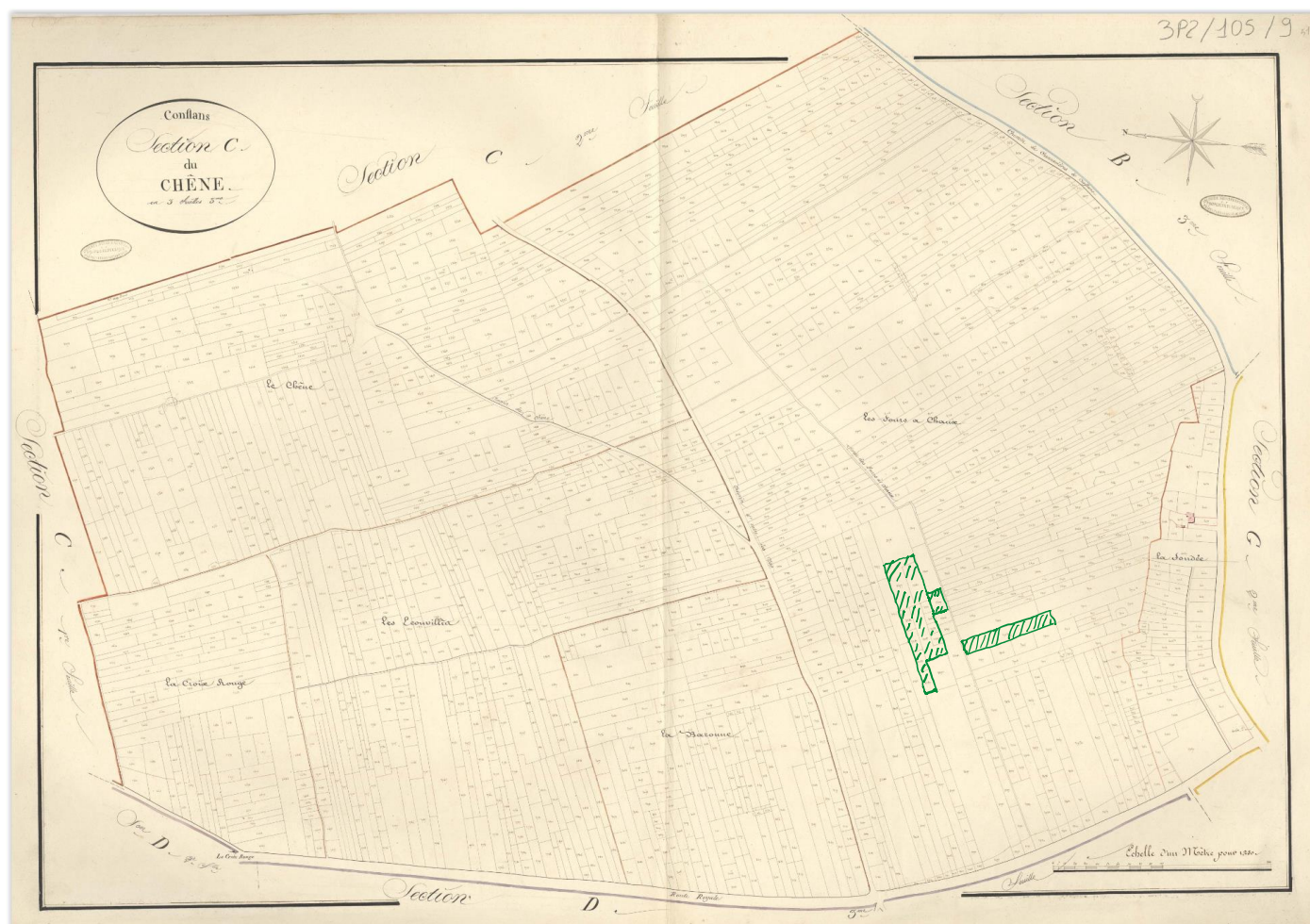
En effet, pour ces parcelles, la propriété de Mr TREMBLAY doit être justifiée, soit en reprenant un historique des actes, soit en l'absence d'acte (Mr TREMBLAY ne pouvant le produire), en faisant appel à des témoins déclarants qu'à leur connaissance Mr TREMBLAY jouit des terrains depuis plus de 30 ans. Dans ce paragraphe, le notaire indique même qu'il y a une erreur d'inscription au cadastre et que Mr TREMBLAY est bien le propriétaire.

Afin d'avoir une idée de l'implantation de ces parcelles sur la ville de Conflans Ste Honorine, voici le tableau d'assemblage des sections pour le cadastre<sup>44</sup> en 1821 (les sections des parcelles sont soulignées en rouge):

<sup>44</sup> Cadastre AD78 Conflans 3P2 105



Sur la section C3 (lieux dits les fours à chaux), les parcelles concernées sont surlignées en vert:



A titre d'illustration, on constate visuellement sur la section C3 que les parcelles représentent une certaine surface (en réalité 34 ares 84 centiares<sup>45</sup>, i.e 3484 m<sup>2</sup>).

En plus des parcelles expropriées, l'acte contient une parcelle vendue en sus à la compagnie des chemins de fer de l'Ouest.

Le total de l'indemnité, payée en espèces par Mr Léon BOUTELOUP de la Compagnie des Chemins de fer de l'ouest, s'élève à 4599 Francs 90 centimes, et comprend :

- Le prix des parcelles (4550 francs),
- Une indemnité de « dépréciation et difficultés d'exploitation, dommages causés aux récoltes » sur ces parcelles
- Des intérêts versés pendant 2 mois et 19 jours, car la compagnie a pris possession des terrains depuis le 1/11/1888 (l'acte est signé le 19/1/1889).

Dans l'acte de mutation, le montant porté est de 4400 francs.

## Les ascendants du couple pivot

### Parents, et leur fratrie

Parents de Jérôme Félix TREMBLAY et fratrie

Jérôme Félix est le fils de Charles Jérôme TREMBLAY et Sophie RIBAUD, qui se sont mariés le 04/01/1808<sup>46</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78).

<sup>45</sup> Pour mémoire : 1 centiare = 1 m<sup>2</sup>

Charles Jérôme TREMBLAY est né vers 1784 à Conflans-Sainte-Honorine (78).  
Sophie RIBAUD est née à Conflans-Sainte-Honorine (78) le 24/07/1782<sup>47</sup> (et baptisée le lendemain).

3 enfants sont nés de leur union, tous à à Conflans-Sainte-Honorine (78):

- Anne Louise Sophie : née le 17/04/1810<sup>48</sup>
- Charles Michel Constant né le 01/11/1811<sup>49</sup>
- Et Jérôme Félix né le 21/04/1814 (voir précédemment).

Charles Michel Constant devait être proche de son frère, car il est témoin (oncle paternel) lors du mariage de 3 des enfants de Jérôme Félix, respectivement :

- témoin de la mariée, Angélique Honorine TREMBLAY lors de son mariage avec Augustin LAMBERT (le 24/11/1857)
- Témoin du marié, Pierre Jérôme TREMBLAY (né en 1840) lors de son mariage avec Joséphine SINET (le 04/05/1863),
- Témoin du marié, Pierre Jérôme TREMBLAY (né en 1850) lors de son mariage avec Modeste CARADANT (le 20/10/1873)

On apprend dans les actes de mariage que Charles Michel Constant:

- En 1857, réside à Villette près de Paris, et exerce le métier de fondeur en cuivre
- En 1863, réside au 26 quai de la Marne à Paris, et exerce toujours le métier de fondeur en cuivre
- En 1873, réside à la même adresse, mais exerce désormais le métier de journaliste.

Charles Jérôme TREMBLAY est décédé le 25/06/1832<sup>50</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78) à l'âge de 48 ans. Les registres de déclaration de mutation par décès sont manquants (1822 à 1844) aux AD78 (le 14/3/2019): donc je n'ai pas eu la possibilité d'accéder à la déclaration de mutation.

Je n'ai pas non plus trouvé d'inventaire réalisé par le notaire Me LALOUETTE à Conflans en 1832.

Sophie RIBAUD est décédée le 11/11/1865<sup>51</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78) à l'âge de 83 ans, 33 ans après son mari.

#### Parents de Marie Angélique CHAPPELLIER et fratrie

Marie Angélique est la fille de Jean Claude CHAPPELLIER, et de Marie Angélique RIBAUT, qui se sont mariés le 06/08/1810<sup>52</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78).

Jean Claude CHAPPELLIER est né le 28/10/1784<sup>53</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78), et baptisé le lendemain. Marie Angélique RIBAUT est née vers 1787 à Conflans-Sainte-Honorine (78).

3 enfants sont nés de cette union :

- Jean François né le 16/01/1811<sup>54</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78).
- Marie Angélique née le 13/09/1815 à Conflans-Sainte-Honorine (78) (voir précédemment)

---

<sup>46</sup> Acte de mariage NMD Conflans AD78 5MI881\_02\_0119 et 5MI881\_02\_0120

<sup>47</sup> Acte de baptême BMS Conflans AD78 5MI880\_01\_0188

<sup>48</sup> Acte de naissance NMD Conflans AD78 5MI881\_02\_0201

<sup>49</sup> Acte de naissance NMD Conflans AD78 5MI881\_02\_0258

<sup>50</sup> Acte de décès NMD Conflans AD78 5MI882BIS\_02\_0343

<sup>51</sup> Acte de décès NMD Conflans AD78 5MI884\_03\_0301

<sup>52</sup> Acte de mariage NMD Conflans AD78 5MI881\_02\_0220

<sup>53</sup> Acte de baptême BMS Conflans AD78 5MI880\_01\_0244

<sup>54</sup> Acte de naissance NMD Conflans AD78 5MI881\_02\_0247



- Jean Claude né le 06/07/1830<sup>55</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78).

Jean François est décédé le 07/07/1860<sup>56</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78), à son domicile Quartier du Gaillou à l'âge de 49 ans ; il était cultivateur.

Il laisse une veuve : Joséphine Virigine Antoinette LETELLIER, demeurant à Conflans, âgée de 41 ans, et cultivatrice elle-aussi.

Marie Angélique est décédée le 27/6/1851 à Paris à l'âge de 25 ans (voir précédemment).

Jean Claude est décédé le 18/08/1873<sup>57</sup> chez son neveu Eugène CHAPPELLIER fruitier à Conflans-Sainte-Honorine (78). à l'âge de 43 ans. Il était cultivateur à Achères (78) son domicile.

Il laisse une veuve : Adèle Constance DARBECQ, cultivatrice elle-aussi et domiciliée à Achères (78).

Jean Claude CHAPPELLIER père est décédé le 06/09/1845<sup>58</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78) à l'âge de 60 ans.

Marie Angélique RIBAUT est décédée le 04/12/1874<sup>59</sup> à son domicile à Achères (78) à l'âge de 87 ans, 27 après son mari. L'un des témoins de son décès était son petit-fils Pierre Jérôme TREMBLAY, âgé de 34 ans.

#### Parents de Joséphine Virginie Victoire DANDRY et fratrie

Joséphine DANDRY est la fille d'Henri Victor DANDRY et de Jeanne Françoise Vénus NEVE mariés le 06/02/1823<sup>60</sup> à Beaumont-sur-Oise (95).

Henri Victor DANDRY est né 6 brumaire an XI<sup>61</sup> (28/10/1802) à Beaumont-sur-Oise (95).

Il a exercé successivement les métiers suivants : ouvrier épronier, garde port, et marchand de vins.

Jeanne Françoise Vénus NEVE est né le 4 nivose an XI<sup>62</sup> (25/12/1802) à Beaumont-sur-Oise (95).

3 enfants sont nés de cette union :

- Joséphine Virginie Victoire née le 18/06/1823 à Beaumont-sur-Oise (95) (voir précédemment)
- Henri Léon, né le 15/07/1830<sup>63</sup> à Beaumont-sur-Oise (95)
- Ange Stéphane né le 10/09/1845<sup>64</sup> à Beaumont-sur-Oise (95) (sa mère était âgée de presque 43 ans à sa naissance).

Selon l'inventaire au décès de Jérôme Félix TREMBLAY en février 1900 :

- Henri Léon est employé aux chemins de fer du Nord, et domicilié à Beaumont-sur-Oise (95)
- Ange Stéphane est marchand de vins et demeure à Beaumont-sur-Oise (95).

Henri Victor DANDRY est décédé le 25/11/1872 à son domicile à Beaumont-sur-Oise (95) rue basse de la vallée, à l'âge de 70 ans. Les témoins du décès sont :

- son fils, Henri Léon, âgé de 42 ans
- et son gendre, Jérôme Félix TREMBLAY.

<sup>55</sup> Acte de naissance NMD Conflans AD78 5MI882BIS\_02\_0179

<sup>56</sup> Acte de décès NMD Conflans AD78 5MI884\_03\_0048

<sup>57</sup> Acte de décès NMD Conflans AD78 2MIEC112\_01\_0044

<sup>58</sup> Acte de décès NMD Conflans AD78 5MI883\_02\_0234

<sup>59</sup> Acte de décès NMD Achères AD78 AD078\_2MIEC10\_00031

<sup>60</sup> Acte de mariage NMD Beaumont/Oise AD95 FRAD095\_3E17\_43\_0034 et FRAD095\_3E17\_43\_0035

<sup>61</sup> Acte de naissance NMD Beaumont/Oise AD95 FRAD095\_3E17\_33\_0006

<sup>62</sup> Acte de naissance NMD Beaumont/Oise AD95 FRAD095\_3E17\_33\_0009

<sup>63</sup> Acte de naissance NMD Beaumont/Oise AD95 FRAD095\_3E17\_45\_0165 et FRAD095\_3E17\_45\_0166

<sup>64</sup> Acte de naissance NMD Beaumont/Oise AD95 FRAD095\_3E17\_50\_0156 et FRAD095\_3E17\_50\_0157

## Grands-parents, et leur fratrie

Grands-parents paternels de Jérôme Félix TREMBLAY et fratrie

Charles Jérôme TREMBLAY est le père de Jérôme Félix TREMBLAY.

Charles Jérôme TREMBLAY est le fils de Pierre Jérôme Michel TREMBLAY et de Marie Anne Charlotte BERTHELOT, grands-parents de Jérôme Félix, qui se sont mariés le 11/02/1771<sup>65</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78).

Pierre Jérôme Michel TREMBLAY est né le 27/07/1745<sup>66</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78) (baptisé le même jour).

Marie Anne Charlotte BERTHELOT est née le 06/09/1744<sup>67</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78) (baptisée le 8/9).

Pierre Jérôme Michel TREMBLAY est vigneron à Conflans.

4 enfants sont nés de cette union :

- Jeanne Charlotte, née le 28/10/1771<sup>68</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78). Elle est décédée le 31/12/1847<sup>69</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78) à l'âge de 76 ans.
- Charles Jérôme, né vers 1784 à Conflans-Sainte-Honorine (78) (voir précédemment)
- Marie Marguerite Louise, née le 08/10/1786<sup>70</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78).
- Jean Martin, né le (al) 13/12/1788<sup>71</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78).

Pierre Jérôme Michel TREMBLAY est décédé le 02/05/1808<sup>72</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78) à l'âge de 62 ans.

Marie Anne Charlotte BERTHELOT est décédée le 20/09/1819<sup>73</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78) à l'âge de 75 ans.

## Grands-parents maternels de Jérôme Félix TREMBLAY et fratrie

Sophie RIBAUD est la mère de Jérôme Félix TREMBLAY.

Sophie RIBAUD est la fille de Pierre RIBAUD (ou RIBAUT) et de Marie Françoise BICHERET (ou BRICHERET), grands-parents de Jérôme Félix, et qui se sont mariés le 02/06/1777<sup>74</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78).

Pierre RIBAUD est né le à Conflans-Sainte-Honorine (78) le 14/10/1754<sup>75</sup> (baptisé le même jour).

Pierre exerce le métier de maçon.

Ses parents sont :

- Pierre Clément RIBAUT, né le 19/12/1715
- Geneviève PARAMONS née le 27/10/1716.

Ils se sont mariés le 25/02/1737 à Conflans-Sainte-Honorine (78).

Marie Françoise BICHERET est née vers 1751 à Conflans-Sainte-Honorine (78).

Ses parents sont :

---

<sup>65</sup> Acte de mariage BMS Conflans AD78 5MI879\_02\_0356

<sup>66</sup> Acte baptême BMS Conflans AD78 1MIEC264\_12\_0012

<sup>67</sup> Acte de baptême BMS Conflans AD78 1MIEC264\_11\_0017

<sup>68</sup> Acte de baptême BMS Conflans AD78 5MI879\_02\_0368

<sup>69</sup> Acte de décès NMD Conflans AD78 5MI883\_02\_0330

<sup>70</sup> Acte de baptême BMS Conflans AD78 5MI880\_01\_0292

<sup>71</sup> Acte de baptême BMS Conflans AD78 5MI880\_01\_0349

<sup>72</sup> Acte de décès NMD Conflans AD78 5MI881\_02\_0146

<sup>73</sup> Acte de décès NMD Conflans AD78 5MI881\_03\_0450

<sup>74</sup> Acte de mariage BMS Conflans AD78 5MI880\_01\_0089

<sup>75</sup> Acte de baptême BMS Conflans AD78 5MI879\_02\_0023

- François BRICHERET, Meunier,
- Françoise HUBERT.

2 enfants sont nés de l'union de Pierre RIBAUD et de Marie Françoise BICHERET:

- Armand Fidel Constant, le 07/03/1778<sup>76</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78).  
Armand Fidel a été incorporé le 26/6/1799<sup>77</sup> dans l'armée. Il était fusilier, et il a eu la jambe droite emportée d'un coup de boulet de canon le 2/12/1805 lors de la bataille d'Austerlitz.
- Sophie, le 24/07/1782 à Conflans-Sainte-Honorine (78) (voir précédemment).

Pierre RIBAUD est décédé le 14/11/1815<sup>78</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78) à l'âge de 61 ans.

Armand Fidel Constant, son fils, marchand de vin domicilié à Conflans-Sainte-Honorine (78) est cité comme témoin sur l'acte de décès.

Je n'ai pas trouvé l'acte de décès de Marie Françoise BICHERET, par manque de temps.

## Arrière-grands-parents, et leur fratrie

Arrière grands-parents paternels

### *Mariage de Michel en premières noces avec Honorine DUMENIL*

Michel TREMBLAY (arrière-grand-père paternel de Jérôme Félix) s'est marié en premières noces le 20/02/1737<sup>79</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78) à l'âge de 27 ans, avec Honorine du MENIL (ou DUMENIL, DUMESNIL).

Honorine est née le 20/09/1703<sup>80</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78) ; elle est baptisée le lendemain.

Honorine et Michel ont eu un enfant mâle né à Conflans-Sainte-Honorine (78) le 26/08/1738<sup>81</sup>, et décédé le même jour (« ondoyé à la maison à cause du péril de mort »).

Honorine est décédée le 06/09/1738<sup>82</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78) à l'âge de 34 ans. Elle sûrement morte des suites de son accouchement, qui a du mal se dérouler.

Honorine est la fille de :

- Guillaume DUMESNIL, Vigneron,
- et de Geneviève de la CROIX.

Guillaume est né le 10/05/1675<sup>83</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78) ; son baptême a lieu 2 jours plus tard. Geneviève voit le jour vers 1680 à Conflans-Sainte-Honorine (78).

Guillaume et Geneviève se sont mariés le 16/11/1699<sup>84</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78).

Ils ont eu 4 enfants :

- Honorine née le 20/09/1703 à Conflans-Sainte-Honorine (78) (cf précédemment)
- Guillaume né le 04/07/1705<sup>85</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78).
- Geneviève née le 21/03/1712<sup>86</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78).  
Décédée le 06/10/1756<sup>87</sup> (et inhumée le 7/10) à Conflans-Sainte-Honorine (78) à l'âge de 44 ans.

<sup>76</sup> Acte de baptême BMS Conflans AD78 5MI880\_01\_0101

<sup>77</sup> Site Mémoire des hommes registre matricule SHDGR\_GR\_21\_YC\_0675X\_0126

<sup>78</sup> Acte de décès NMD Conflans AD78 5MI881\_03\_0192

<sup>79</sup> Acte de mariage BMS Conflans AD78 5MI879\_01\_0008

<sup>80</sup> Acte de baptême BMS Conflans AD78 AD078\_1MI1084\_00140

<sup>81</sup> Acte de baptême BMS Conflans AD78 AD078\_1MIEC264\_05\_0012

<sup>82</sup> Acte de décès BMS Conflans AD78 AD078\_1MIEC264\_05\_0012

<sup>83</sup> Acte de baptême BMS Conflans AD78 AD078\_1MIEC261\_03\_0014

<sup>84</sup> Acte de mariage BMS Conflans AD78 1MIEC262\_09\_0018

<sup>85</sup> Acte de baptême BMS Conflans AD78 1MIEC263\_01\_0102

<sup>86</sup> Acte de baptême BMS Conflans AD78 1MIEC263\_01\_0237

<sup>87</sup> Acte de décès BMS Conflans AD78 5MI879\_02\_0070

- Jean Baptiste né le 14/05/1714<sup>88</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78)  
Marié le 17/01/1740<sup>89</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78) avec Nicole DALLEMAGNE, il est tailleur d'habits. Il est témoin lors du décès de sa sœur Geneviève.

Guillaume est décédé le 13/04/1735<sup>90</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78) à l'âge de 59 ans.

Geneviève est décédée le 13/08/1740<sup>91</sup> à Achères (78) à l'âge de 60 ans.

#### *Mariage de Michel en deuxièmes noces avec Françoise TOURBE*

Pierre Jérôme Michel TREMBLAY, grand-père de Jérôme Félix TREMBLAY, est le fils de Michel TREMBLAY, et de Marie Françoise TOURBE, qui se sont mariés le 28/01/1739<sup>92</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78).

Michel TREMBLAY est vigneron.

Michel TREMBLAY est né le 01/07/1709<sup>93</sup> à Eragny (95), et il est baptisé le 03/07/1709.

Françoise TOURBE est née vers 1714 : sur l'acte de mariage, il est indiqué qu'elle est âgée de « 25 ans environ », et qu'elle est fille de l'hôpital des enfants trouvés de Paris.

Faure de temps, je n'ai pas investigué pour trouver aux archives de Paris, les répertoires d'admission à partir de 1714 et au-delà, ainsi que les procès-verbaux d'admission des enfants trouvés.

Michel et Françoise ont eu 5 enfants :

- Françoise Barbe Margueritte née le 01/01/1740<sup>94</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78).  
Elle est décédée et inhumée le 29/01/1743<sup>95</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78) à l'âge de 3 ans.
- Marie Marguerite née le 20/02/1743<sup>96</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78).  
Elle est décédée et inhumée le 17/08/1744<sup>97</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78) à l'âge de 18 mois.
- Pierre Jérôme Michel né le 27/07/1745 à Conflans-Sainte-Honorine (78) (voir précédemment)
- Charles né le 21/01/1749<sup>98</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78).  
Il est décédé le 19/02/1803<sup>99</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78) à l'âge de 54 ans.
- Marie Jeanne née le 01/02/1752<sup>100</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78).  
Elle est décédée le 23/01/1830<sup>101</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78) à l'âge de 77 ans.

Sur 5 enfants, 2 filles sont décédées en étant enfants.

Je n'ai pas réussi à trouver les dates de décès de Michel et Françoise.

#### *Arrière grands-parents maternels*

Françoise TOURBE est fille de l'hôpital des enfants trouvés de Paris.

N'ayant pas eu le temps de trouver les informations sur son admission à l'hôpital des enfants trouvés, je n'ai pas d'indication pour identifier ses parents, et sa fratrie.

<sup>88</sup> Acte de baptême BMS Conflans AD78 AD078\_5MI1721\_01111\_C

<sup>89</sup> Acte de mariage BMS Conflans AD78 5MI879\_01\_0069

<sup>90</sup> Acte de décès BMS Conflans AD78 1MIEC264\_02\_0045

<sup>91</sup> Acte de décès BMS Achères AD78 AD078\_5MI1864\_00700\_C

<sup>92</sup> Acte de mariage BMS Conflans AD78 1MIEC264\_06\_0006 et 5MI879\_01\_0049

<sup>93</sup> Acte de baptême BMS Eragny AD95 FRAD095\_3E64\_2\_0043

<sup>94</sup> Acte de baptême BMS Conflans AD78 5MI879\_01\_0066

<sup>95</sup> Acte d'inhumation BMS Conflans AD78 5MI879\_01\_0140

<sup>96</sup> Acte de baptême BMS Conflans AD78 5MI879\_01\_0144

<sup>97</sup> Acte d'inhumation BMS Conflans AD78 5MI879\_01\_0178

<sup>98</sup> Acte de baptême BMS Conflans AD78 5MI879\_01\_0275

<sup>99</sup> Acte d'inhumation BMS Conflans AD78 5MI53\_02\_037

<sup>100</sup> Acte de baptême BMS Conflans AD78 5MI879\_01\_0339

<sup>101</sup> Acte d'inhumation BMS Conflans AD78 5MI882BIS\_02\_0211

## Arrière-arrière-grands-parents, et leur fratrie

### Arrière-arrière grands-parents paternels

Michel TREMBLAY, arrière grand-père de Jérôme Félix TREMBLAY, est le fils de Jacques TREMBLAY et de Marie DALLEMAGNE mariés le 22/01/1703<sup>102</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78).

Jacques TREMBLAY est vigneron.

7 enfants sont nés de cette union à Neuville-sur-Oise (paroisse d'Eragny):

- Geneviefve baptisée le 14/01/1703<sup>103</sup>  
Décédée le 28/01/1707<sup>104</sup> à Neuville-sur-Oise (95) à l'âge de 4 ans.
- Marie Françoise née le 11/03/1704<sup>105</sup>  
Inhumée le 09/06/1705<sup>106</sup> à Neuville-sur-Oise (95) à l'âge de 15 mois.
- Anthoinette née le 10/08/1705<sup>107</sup>
- Honorine née le 10/08/1705<sup>108</sup>, sœur jumelle d'Anthoinette  
Inhumée le 29/08/1705<sup>109</sup> à Neuville-sur-Oise (95) à l'âge de 2 semaines.
- Jacque né le (al) 09/05/1707<sup>110</sup>  
Inhumé le 13/02/1709<sup>111</sup> à Neuville-sur-Oise (95) à l'âge de 21 mois.
- Louis né le 29/07/1707<sup>112</sup> à Neuville-sur-Oise (95).  
Louis est né à seulement 2 mois et demi d'intervalle avec Jacque : il s'agit du cas très rare où une femme a un cycle menstruel alors qu'elle est déjà enceinte (après recherche, je n'ai pas trouvé d'autres pistes d'explications, vu les indications succinctes sur certains actes avant 1700)  
Inhumé le 15/01/1711<sup>113</sup> à Neuville-sur-Oise (95) à l'âge de 3 ans.
- Michel né le 01/07/1709<sup>114</sup> à Eragny (voir précédemment).

Jacques est le fils de Jean François TREMBLAY et de Françoise PORCHET, qui se sont mariés le 16/01/1664 à Eragny (95).

Jean François est né vers 1638 à Eragny, et est décédé le 20/7/1696.

Françoise est née le 9/4/1643<sup>115</sup> à Cergy (95).

Les dates concernant Jean François TREMBLAY et de Françoise PORCHET sur Eragny ont pour source Généanet :

je n'ai pas malheureusement pas eu le temps de retourner aux archives pour valider ces dates avec les actes correspondants.

### Arrière-arrière grands-parents maternels

Marie DALLEMAGNE est l'arrière-arrière grand-mère de Jérôme Félix TREMBLAY.

---

<sup>102</sup> Acte de mariage BMS Conflans AD78 AD078\_1MI1084\_00050\_C

<sup>103</sup> Acte de baptême BMS Eragny AD95 FRAD05\_3E64\_2\_0025

<sup>104</sup> Acte d'inhumation BMS Eragny AD95 FRAD05\_3E64\_2\_0025

<sup>105</sup> Acte de baptême BMS Eragny AD95 FRAD05\_3E64\_2\_0003

<sup>106</sup> Acte d'inhumation BMS Eragny AD95 FRAD05\_3E64\_2\_0010

<sup>107</sup> Acte de baptême BMS Eragny AD95 FRAD05\_3E64\_2\_0011

<sup>108</sup> Acte de baptême BMS Eragny AD95 FRAD05\_3E64\_2\_0011

<sup>109</sup> Acte d'inhumation BMS Eragny AD95 FRAD05\_3E64\_2\_0012

<sup>110</sup> Acte de baptême BMS Eragny AD95 FRAD05\_3E64\_2\_0027

<sup>111</sup> Acte d'inhumation BMS Eragny AD95 FRAD05\_3E64\_2\_0040

<sup>112</sup> Acte de baptême BMS Eragny AD95 FRAD05\_3E64\_2\_0054

<sup>113</sup> Acte d'inhumation BMS Eragny AD95 FRAD05\_3E64\_2\_0054

<sup>114</sup> Acte de baptême BMS Eragny AD95 FRAD05\_3E64\_2\_0043

<sup>115</sup> Acte de baptême BMS Cergy AD95 FRAD05\_3E37\_1\_0141

Les parents de Marie sont Pierre DALLEMAGNE qui s'est marié le 21/11/1667<sup>116</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78) à l'âge de 25 ans, avec Jeanne ANCELIN.

Pierre DALLEMAGNE est pêcheur.

Pierre est né vers 1642.

Jeanne sa femme, est née à Conflans-Sainte-Honorine (78) le 12/12/1639<sup>117</sup>.

6 enfants sont nés de cette union, tous à Conflans-Sainte-Honorine (78):

- Barbe née le 20/12/1668<sup>118</sup>  
Décédée le 23/10/1670<sup>119</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78) à l'âge de 22 mois.
- Barbe née le 23/10/1670<sup>120</sup>  
Décédée le 23/10/1670 à Conflans-Sainte-Honorine (78).
- Claude né le 10/11/1671<sup>121</sup>  
Décédé le 02/03/1733<sup>122</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78) à l'âge de 61 ans.
- Jean né le 27/03/1674<sup>123</sup>.  
Décédé le 07/04/1699<sup>124</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78) à l'âge de 25 ans.
- Marie née le 10/12/1676<sup>125</sup> (voir précédemment)
- Denis né le 13/06/1681<sup>126</sup>.  
Décédé le 16/07/1685<sup>127</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78) à l'âge de 4 ans.

Pierre DALLEMAGNE est décédé le 08/08/1706<sup>128</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78) à l'âge de 64 ans.

Jeanne ANCELIN est décédée le 16/12/1721<sup>129</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78) à l'âge de 82 ans.

## Les descendants du couple pivot

### Le couple Pierre Jérôme TREMBLAY-Modeste CARADANT

Pierre Jérôme s'est marié le 20/10/1873<sup>130</sup> à Bezons (95) à l'âge de 22 ans, avec Modeste CARADANT.

Sur l'acte de mariage, il apparaît que :

- Le futur époux a présenté un certificat de libération du service militaire.
- Le futur époux n'a pu présenter le certificat de décès de sa mère (Marie Angélique CHAPPELLIER) car il a brûlé lors de l'incendie de Paris.
- Les époux ont dit ne pas avoir fait de contrat de mariage.

Les deux époux exercent le métier de cultivateurs.

11 enfants sont nés de cette union :

- Abel Pierre né le 16/10/1874<sup>131</sup> à Conflans-Sainte-Honorine (78).

---

<sup>116</sup> Acte de mariage BMS Conflans AD78 1MIEC261\_01\_0077

<sup>117</sup> Acte de baptême BMS Conflans AD78 1MIEC261\_06\_0051

<sup>118</sup> Acte de baptême BMS Conflans AD78 1MIEC261\_01\_0165

<sup>119</sup> Acte d'inhumation BMS Conflans AD78 1MIEC261\_02\_0043

<sup>120</sup> Acte de baptême et d'inhumation BMS Conflans AD78 1MIEC24\_08\_0093

<sup>121</sup> Acte de baptême BMS Conflans AD78 1MIEC24\_08\_0121

<sup>122</sup> Acte d'inhumation BMS Conflans AD78 1MIEC264\_02\_0012

<sup>123</sup> Acte de baptême BMS Conflans AD78 1MIEC24\_08\_0158

<sup>124</sup> Acte d'inhumation BMS Conflans AD78 1MIEC262\_09\_0009

<sup>125</sup> Acte de baptême BMS Conflans AD78 1MIEC261\_04\_0004

<sup>126</sup> Acte de baptême BMS Conflans AD78 AD078\_5MI1721\_00957\_C

<sup>127</sup> Acte d'inhumation BMS Conflans AD78 1MIEC261\_05\_0031

<sup>128</sup> Acte d'inhumation BMS Conflans AD78 1MIEC263\_01\_0129

<sup>129</sup> Acte d'inhumation BMS Conflans AD78 1MIEC263\_02\_0073

<sup>130</sup> Acte de mariage NMD Bezons AD95 FRAD095\_3E25\_22\_0037

<sup>131</sup> Acte de naissance NMD Conflans AD78 2MIEC112\_01\_0064

Marié le 16/01/1899<sup>132</sup> à Bezons (95) avec Marie Blanche DEFRENE (couple retenu pour être détaillé par la suite).

- Eugène né le 25/06/1876<sup>133</sup> à Bezons (95).  
Décédé le 11/02/1947 à Bezons (95) à l'âge de 70 ans (Date et lieu du décès indiqué en marge de l'acte de naissance).
- Charles Jules né le 30/01/1878<sup>134</sup> à Bezons (95).
- Henri né le 04/06/1879<sup>135</sup> à Bezons (95).
- Angéline née le 03/02/1881<sup>136</sup> à Bezons (95).  
Mariée le 27/06/1911 à Neuilly-sur-Seine (92) avec Louis LÉGER (mention du mariage en marge de l'acte de naissance).
- Maria née le 03/09/1882<sup>137</sup> à Bezons (95).  
Mariée le 01/07/1905 à Limoges (87) avec Justin Emile VICTOR (mariage noté en marge de l'acte de naissance).  
Décédée le 17/07/1971 à Corbeil-Essonnes (91) à l'âge de 88 ans (décès noté en marge de l'acte de naissance).
- Marie Eugénie née le 26/06/1884<sup>138</sup> à Bezons (95).  
Mariée le 18/07/1908 à Bezons (95) avec Victor Joseph BEUCHER (mariage noté en marge de l'acte de naissance).

Le recensement de 1911 à Bezons<sup>139</sup> indique que :

- le couple demeure au 20 rue de l'église à Bezons,
- Victor est né en 1881 à Cérans-Foulletourte (72)
- Victor travaille comme journalier à la société des téléphones
- Aucun enfant n'est listé sur le recensement.

Marie est décédée le 03/02/1978 à Pierrefitte-sur-Seine (93) à l'âge de 93 ans (mention du décès porté en marge de l'acte de naissance).

- **Théophile** Jérôme né le 13/01/1887<sup>140</sup> à Bezons (95).  
Décédé le 23/06/1916 à Fleury-devant-Douaumont (55) à l'âge de 29 ans (voir ci-après).
- **Alexandre** né le 17/08/1890<sup>141</sup> à Bezons (95).  
Décédé le 22/08/1914 à Neufchâteau (84043) à l'âge de 24 ans (voir ci-après).
- Louise née le 25/09/1892<sup>142</sup> à Bezons (95).  
Mariée le 10/06/1911 à Bezons (95) avec Emile Eugène VANDENBARRE (mention portée en marge de l'acte de naissance).
- Julia Augustine née le 04/06/1896<sup>143</sup> à Bezons (95).  
Mariée le 11/05/1920 à Bezons (95) avec LANGOT Victor Henry Eugène Edouard (mention portée en marge de l'acte de naissance).

Cette nombreuse famille (6 garçons et 5 filles) a payé un lourd tribut à la France, avec 2 de ses fils qui sont morts durant la guerre de 1914-18 : Théophile et Alexandre.

Les 2 hommes sont mentionnés « Mort pour la France » ; cette mention a la signification suivante<sup>144</sup> :

---

<sup>132</sup> Acte de mariage NMD Bezons AD95 FRAD095\_3E25\_27\_0164

<sup>133</sup> Acte de naissance NMD Bezons AD95 FRAD095\_3E25\_22\_0145 et FRAD095\_3E25\_22\_0146

<sup>134</sup> Acte de naissance NMD Bezons AD95 FRAD095\_3E25\_22\_0227 et FRAD095\_3E25\_22\_0228

<sup>135</sup> Acte de naissance NMD Bezons AD95 FRAD095\_3E25\_23\_0021

<sup>136</sup> Acte de naissance NMD Bezons AD95 FRAD095\_3E25\_23\_0110 et FRAD095\_3E25\_23\_0111

<sup>137</sup> Acte de naissance NMD Bezons AD95 FRAD095\_3E25\_23\_0193

<sup>138</sup> Acte de naissance NMD Bezons AD95 FRAD095\_3E25\_24\_0021

<sup>139</sup> Recensement Bezons AD95 FRAD095\_9M\_364\_04\_0052

<sup>140</sup> Acte de naissance NMD Bezons AD95 FRAD095\_3E25\_24\_0169

<sup>141</sup> Acte de naissance NMD Bezons AD95 FRAD095\_3E25\_25\_0110 et FRAD095\_3E25\_25\_0111

<sup>142</sup> Acte de naissance NMD Bezons AD95 FRAD095\_3E25\_25\_0272

<sup>143</sup> Acte de naissance NMD Bezons AD95 FRAD095\_3E25\_26\_0253

<sup>144</sup> Source : site web Filae url : <https://www.filae.com/recherche-genealogique/non-morts-france-1914-1918-199.html>

« L'attribution de la mention « mort pour la France » est une récompense morale honorant le sacrifice des combattants morts aux Champs d'honneur et des victimes civiles de la guerre. Instituée par les lois du 2 juillet 1915 et du 22 février 1922, elle confère aux victimes une reconnaissance et un statut individuel, ainsi qu'à ses ayants-droits : sépulture individuelle et perpétuelle dans un cimetière militaire aux frais de l'État, création d'associations de veuves et d'orphelins, pension de veuve de guerre, statut de pupille de la Nation pour les enfants du mort pour la France. »

La fiche matricule d'Alexandre<sup>145</sup> indiquait que:

- En terme de signalement
  - il mesurait 1 m 71 cm
  - il avait les cheveux bruns et les yeux bleu foncé
  - il avait «une cicatrice de coupure au genou droit »
  - il avait un degré d'instruction de niveau 3 (il sait lire, écrire, compter<sup>146</sup>)
- En terme de parcours militaire
  - il a été incorporé le 9/10/1911 au 150<sup>e</sup> Régiment d'infanterie, en tant que soldat de 2<sup>e</sup> classe
  - il a eu un certificat de bonne conduite accordé
  - il est passé dans la réserve de l'armée active le 8/11/1913
  - il est arrivé le 3/8/1914 au 21<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale (RIC) (suite à la mobilisation générale du 1/8/1914)
  - il est parti au front le 7/8/1914
  - il est noté disparu le 22/8/1914 au combat de Neufchâteau en Belgique
  - il est déclaré décédé le 22/8/1914 par jugement du Tribunal de Versailles du 3/6/1920.

Alexandre, le plus jeune, a été déclaré « tué à l'ennemi » au tout début du conflit, le 22/8/1914<sup>147</sup> à l'âge de 24 ans, à Neufchâteau en Belgique.

Le 22 août 1914 est reconnu comme étant le jour le plus sanglant de l'histoire de l'armée française<sup>148</sup>, lors de la bataille des frontières, qui se déroule le long des frontières franco-belge et franco-allemande (27 000 soldats tués en un jour de conflit).

Alexandre était un soldat de 2<sup>e</sup> classe appartenant au 21<sup>e</sup> RIC.

Dans le Livre d'or du 21<sup>e</sup> RIC ( Collectif, Livre d'Or du 21e Régiment d'Infanterie Coloniale, 1920), la journée du 22 août est ainsi décrite (voir page 20 et suivantes):

« COMBAT DE NEUFCHATEAU.—

C'est le 22 août, à Neufchâteau que le régiment rencontre l'ennemi pour la première fois.

L'étape a été longue, la chaleur étouffante a rendu la marche particulièrement pénible; mais on sait l'ennemi tout proche, la fatigue est oubliée.

Chacun brûle du désir de se battre. Les nobles traditions d'héroïsme, légués par les Marsouins de la Division Bleue, sont présentes à tous les esprits.

Ce n'est qu'à midi, que le régiment, qui a franchi la frontière avant le jour, reçoit l'ordre si impatiemment attendu d'attaquer l'ennemi partout où il sera rencontré.

Après un violent combat d'avant-garde, l'attaque se déclenche dans un élan magnifique. L'ennemi, solidement établi au sud de Neufchâteau, défend âprement les positions qu'il y a déjà fortement organisées. L'impétuosité de nos charges à la baïonnette l'oblige d'abord à fléchir malgré la puissance de son artillerie et la mise en jeu de ses réserves d'infanterie, qui lui

<sup>145</sup> Fiche matricule AD78 AD078\_RM0433\_001514

<sup>146</sup> cf instruction du 4/12/1899 « relatives aux opérations préliminaires de l'appel des classes » page 22

<sup>147</sup> Site Mémoires des Hommes, base « Mort pour la France » 1<sup>re</sup> guerre mondiale fiche K370840R

<sup>148</sup> Voir en ligne article du monde d'Antoine Flandrin publié le 22 août 2014

[https://www.lemonde.fr/societe/article/2014/08/22/le-massacre-du-22-aout-1914\\_4475342\\_3224.html](https://www.lemonde.fr/societe/article/2014/08/22/le-massacre-du-22-aout-1914_4475342_3224.html)



assurent une supériorité visible.

Pendant six heures nos unités luttent sans répit. Presque sans cadres, entraînées par le bel exemple de leur chef de corps, elles renouvellent désespérément leurs assauts, faisant preuve des plus hautes qualités d'endurance et de mordant et se sacrifiant sans compter.

Le colonel Aubé est très grièvement blessé. Le lieutenant-colonel Mas, qui le remplace, tombe peu après, lui aussi blessé. Plusieurs compagnies sont anéanties, d'autres ont perdu tous leurs officiers. A la nuit, sous les feux nourris de l'infanterie et des mitrailleuses ennemies, sous le bombardement ininterrompu de ses canons, la rage au coeur, les survivants se résignent au repli. Le colonel Aubé, qui n'a pas été évacué à temps, reste aux mains des Allemands.

Mais la superbe résistance de nos éléments tour à tour engagés a épuisé l'adversaire. Les très lourdes pertes que nous lui avons infligées le mettent dans l'impossibilité d'exploiter notre repli qui s'effectue, en bon ordre et sans être inquiété, sur Straitsmont et Chiny.

Au cours de ce premier combat où il a perdu 27 officiers et 992 hommes, le 21<sup>e</sup> colonial a montré toute sa valeur d'unité d'élite. Si le choc fut rude, il a du moins laissé à l'ennemi une redoutable impression de notre puissance. »

Théophile, frère aîné d'Alexandre, a été déclaré tué à l'ennemi le 23/06/1916<sup>149</sup> à l'âge de 29 ans, à Fleury-devant-Douaumont dans la Meuse.

Théophile est donc mort lors de la bataille de Verdun.

Le village de Fleury-devant-Douaumont (qui comportait 422 habitants en 1914, avant d'être totalement évacué en février 1916) fait partie des 6 communes déclarées « Mortes pour la France »<sup>150</sup>, qui ont été complètement détruites en 1916, qui n'ont jamais été reconstruites depuis.

La fiche matricule<sup>151</sup> de Théophile indiquait que :

- En terme de signalement
  - il mesurait 1 m 61 cm, avec des yeux et des cheveux marrons
  - il avait une cicatrice au-dessous de l'œil droit, et au menton
  - son degré d'instruction était de niveau 2 (sait lire et écrire)
- En terme de parcours militaire :
  - il a été incorporé le 6/10/1908 au 20<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied comme chasseur de 2<sup>e</sup> classe
  - il a été nommé caporal le 25/9/1909
  - il est passé dans la réserve active le 1/10/1910
  - il est arrivé le 4/8/1914 au 39<sup>e</sup> régiment d'infanterie suite à la mobilisation générale
  - il a été nommé sergent le 3/6/1915
  - il a disparu le 23/6/1916 à Fleury-sous-Douaumont
  - il a été déclaré décédé (même date et lieu) suite au jugement rendu le 12/4/1922 par le tribunal de la Seine.

Au moment de sa mort le 23/06/1916, Théophile avait le grade de sergent dans le 239<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie (RI).

Dans le livre d'or du 239<sup>e</sup> RI (Collectif, Historique du 239<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie 1914-1917, 1920), la journée du 23 juin est décrite ainsi :

« Arrivé à Verdun, le 10 juin, le Régiment reçoit, le 11, l'ordre de se rendre au secteur de Fleury, dont, le 12, il occupe la partie droite, face au bois de la Caillette.

Dès lors, ce sont les journées tragiques, sous le bombardement incessant d'une artillerie de tous les calibres, dans un terrain ravagé qui n'offre d'autres abris que les trous d'obus, où chacun, constamment en éveil sous des feux de barrage répétés, bien souvent livré à lui-même, presque

<sup>149</sup> Site Mémoires des Hommes, base « Mort pour la France » 1<sup>re</sup> guerre mondiale fiche K370890R

<sup>150</sup> Voir site <http://verdun2016.centenaire.org/fr/villages-detruits>

<sup>151</sup> Fiche matricule AD78 AD078\_RM0387\_001226

sans liaison avec ses voisins, en est réduit le plus souvent à l'initiative personnelle et à la bravoure individuelle pour faire face aux attaques allemandes qui, jusqu'au 22 juin, se succèdent presque journalièrement.

Les pertes du Régiment sont lourdes, et il est sur le point d'être relevé quand, dans la soirée du 22 juin, l'atmosphère retentit soudain d'un bourdonnement aigu, de sifflements lugubres et que l'air prend une odeur piquante. Les Allemands viennent d'ouvrir, avec des obus à gaz, un feu roulant qui durera jusqu'à l'aube; alors, en colonnes serrées, ils dévaleront vers Fleury.

L'attaque est conduite par plus de sept Divisions, sur le seul front de la 130<sup>e</sup> Division; la défense est tenace, tout entière la Division résiste sur place. L'effort allemand est brisé sans avoir pu déboucher de Fleury; les masses compactes de l'ennemi, dissociées par les quelques mitrailleuses qui subsistent, ont pu réussir à s'infiltrer dans le village, mais elles sont arrêtées par le capitaine HANS qui, avec les survivants des trois sections de sa compagnie, fait face à l'ennemi, et permet ainsi aux éléments du 6<sup>e</sup> bataillon d'entrer en ligne et à deux compagnies du 39<sup>e</sup>, déjà fort éprouvées, de reprendre pied sur la crête de la Poudrière.

L'attaque ennemie est définitivement enrayée.

En résumé, dit le Journal de Marche du Régiment, aucun élément du 239<sup>e</sup> n'a reculé; les 18<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> compagnies ont été annihilées sur place en première ligne, ainsi que la 19<sup>e</sup> compagnie à la position intermédiaire; la 17<sup>e</sup> est restée sur ses positions.

De 7 heures à 10 heures 30 environ, le capitaine HANS, avec une poignée d'hommes, a tenu seul le débouché de Fleury et empêché l'ennemi de progresser à sa droite et à sa gauche.

Il est tué, à son poste de combat, mais l'Allemand n'a pas passé. »

*(Théophile TREMBLAY est cité à la page 20 de ce récit dans la liste des Sergents et Sergents Fourriers)*

Par ailleurs, Abel a aussi participé à la guerre de 14-18, et en est sorti vivant.

Sa fiche matricule indiquait<sup>152</sup> notamment:

- en terme de signalement
  - une taille de 1 m 67
  - des cheveux et des yeux roux
  - un degré d'instruction de 1 (sait lire)
  - pas de signe particuliers
- en terme de parcours militaire :
  - tout d'abord dispensé du service militaire au motif de « l'article 21 aîné d'une famille de 10 enfants »
  - finalement incorporé le 12/11/1895
  - a participé à la campagne contre l'Allemagne du 16/12/1914 au 10/3/1915.

#### Parents et fratrie de Modeste CARADANT

Les parents de Modeste sont Charles François CARADANT et Margueritte Adolphine CANOVILLE, qui se sont mariés le 27/10/1849<sup>153</sup> à Bezons (95) (Margueritte est mineure à cette date).

Tous deux sont cultivateurs audit Bezons au moment de leur mariage.

Sur l'acte de mariage, il est indiqué que :

*« Ledit sieur Caradant Charles François libéré du service militaire, suivant un congé temporaire pour cause de remplacement qui lui a été délivré le vingt décembre 1848 par Monsieur NEMNARD, Général Commandant la première division militaire, ledit congé revêtu des formalités voulues par la loi, vu à la gendarmerie d'Argenteuil le vingt-six décembre 1848 ».*

6 enfants sont nés de cette union, tous à Bezons (95) :

---

<sup>152</sup> Fiche matricule AD78 AD078\_RM0248\_002154

<sup>153</sup> Acte de mariage NMD Bezons AD95 FRAD095\_3E25\_16\_0060 et FRAD095\_3E25\_16\_0061

- Marie Adolphine Angéline née le 09/03/1850<sup>154</sup>
- Modeste née le 18/08/1852<sup>155</sup> (cf précédemment)
- Jean Charles né le 03/07/1856<sup>156</sup>  
Il s'est marié le 11/04/1914 à Paris-XVème (75) à l'âge de 57 ans, avec Louise Augustine GORGET (mention en marge de l'acte de naissance)
- Abel né le 28/10/1858<sup>157</sup>  
Décédé le 19/10/1860<sup>158</sup> à Bezons (95) à l'âge de 24 mois.
- Marie née le 03/11/1860<sup>159</sup>
- François né le 21/09/1870<sup>160</sup>.

Charles François CARADANT est né à Bezons (95) le 01/12/1823<sup>161</sup>.

Margueritte Adolphine CANOVILLE sa femme, est aussi née à Bezons (95) le 18/08/1828<sup>162</sup>.

Charles François est décédé le 22/06/1902<sup>163</sup> à Bezons (95) à l'âge de 78 ans.

### Le couple Abel Pierre TREMBLAY- Marie Blanche DEFRENE

Abel Pierre TREMBLAY s'est marié le 16/01/1899<sup>164</sup> à Bezons (95) à l'âge de 24 ans, avec Marie Blanche DEFRENE.

Abel et Marie Blanche ont indiqué ne pas avoir fait de contrat de mariage.

6 enfants sont nés de cette union :

- Auguste Louis né le 03/02/1898<sup>165</sup> à Cailleville (76)

... et les autres enfants tous nés à Bezons (95) :

- Pierre Jérôme né le 25/11/1900<sup>166</sup>
- Fernand Emile né le 19/04/1902<sup>167</sup>
- Henri né en 1903
- Suzanne née en 1905
- Marie née en 1910.

J'ai identifié les enfants du couple nés à Bezons à partir de 1900 grâce :

- au recensement de 1911 à Bezons<sup>168</sup> ;  
Grace au recensement, on apprend aussi que le couple (et les enfants) demeure au 12 rue de l'Eglise à Bezons.
- et au TD 1893-1902 pour Bezons.

On note que Louis est le seul enfant qui n'est pas né à Bezons.

<sup>154</sup> Acte de naissance NMD Bezons AD95 FRAD095\_3E25\_16\_0071 et FRAD095\_3E25\_16\_0072

<sup>155</sup> Acte de naissance NMD Bezons AD95 FRAD095\_3E25\_16\_0144

<sup>156</sup> Acte de naissance NMD Bezons AD95 FRAD095\_3E25\_17\_0077

<sup>157</sup> Acte de naissance NMD Bezons AD95 FRAD095\_3E25\_17\_0160

<sup>158</sup> Acte de décès NMD Bezons AD95 FRAD095\_3E25\_18\_0050

<sup>159</sup> Acte de naissance NMD Bezons AD95 FRAD095\_3E25\_18\_0050

<sup>160</sup> Acte de naissance NMD Bezons AD95 FRAD095\_3E25\_20\_0047

<sup>161</sup> Acte de naissance NMD Bezons AD95 FRAD095\_3E25\_12\_0037

<sup>162</sup> Acte de naissance NMD Bezons AD95 FRAD095\_3E25\_12\_0139

<sup>163</sup> Acte de décès NMD Bezons AD95 FRAD095\_4E\_36\_10\_0031

<sup>164</sup> Acte de mariage NMD Bezons FRAD095\_3E25\_27\_0164 et FRAD095\_3E25\_27\_0165

<sup>165</sup> Acte de naissance NMD Cailleville AD76 Caillevie-Arch 4E 06511 p3-4

<sup>166</sup> TD 1893-1902 Bezons AD95 FRAD095-4E\_36\_10\_0018

<sup>167</sup> TD 1893-1902 Bezons AD95 FRAD095-4E\_36\_10\_0018

<sup>168</sup> Recensement 1911 Bezons AD95 FRAD095\_9M\_364\_04\_0047

En effet, sur son acte de naissance, il est écrit que Louis est le fils naturel de Marie Blanche DEFRENE âgée de 19 ans.

En marge de cet acte :

- on apprend que Louis a été reconnu par sa mère le 10/8/1898 à Cailleville
- et qu'il a été légitimé lors du mariage d'Abel Pierre TREMBLAY et Marie Blanche le 16/1/1899 à Bezons (95).

Sur l'acte de mariage d'Abel et de Marie Blanche, il est écrit :

« Les futurs époux nous ont déclaré qu'ils reconnaissent et veulent légitimer un enfant du sexe masculin, né d'eux le trois février 1898 à Cailleville et inscrit sur les registres de l'état civil de cette commune, sous les noms de Defrène Auguste Louis comme né de Marie Blanche Defrène. »

Je n'ai pas pu avoir d'information issues de l'état-civil au-delà de 1899 (et 1902 pour les TD) aux Archives Départementales du Val d'Oise: les recherches plus récentes (dans les limites légales) sont à effectuer directement auprès de la mairie de Bezons.

Par manque de temps, je n'ai pas consulté ladite mairie.

### Parents et fratrie de Marie Blanche DEFRENE

Louis Pacifique DEFRENE, journalier, s'est marié le 27/11/1877<sup>169</sup> à Cailleville (76) à l'âge de 26 ans, avec Octavie Fidéline LEMELE, tisserande.

Louis Pacifique est né à Néville (76) le 17/07/1851<sup>170</sup>.

Octavie Fidéline LEMELE est née le 25/08/1851<sup>171</sup> à Cailleville (76).

7 enfants sont nés de cette union, tous nés à Cailleville (76):

- Marie Isménie née le 03/03/1875<sup>172</sup> (c'est une enfant naturelle, qui a été reconnue par ses parents, Louis et Octavie, ainsi qu'inscrit dans leur acte de mariage)  
Décédée le 06/12/1954 à Saint-Valery-en-Caux (76) à l'âge de 79 ans (mention portée en marge de l'acte de naissance).
- Marie Blanche née le 08/09/1878 (cf précédemment)
- Louis Pacifique né le 06/03/1880<sup>173</sup>
- Eugénie Louise née le 19/02/1887<sup>174</sup>  
Mariée le 28/11/1931 à Bezons (95) avec Gustave DELBOVE (mention en marge de l'acte de naissance)
- Françoise Augustine née le 01/03/1888<sup>175</sup>
- Pierre Antonin né le 25/05/1889<sup>176</sup>  
Marié le 01/10/1921 à Angiens (76) avec Germaine Pauline CORUBLE.  
Décédé le 08/08/1961 à Saint-Valery-en-Caux (76) à l'âge de 72 ans.  
Le mariage et le décès sont mentionnés dans la marge de l'acte de naissance.
- Germaine Albertine née le 25/05/1891<sup>177</sup>.

---

<sup>169</sup> Acte de mariage NMD Cailleville AD76 4E\_06510\_page10 et 4E\_06510\_page11

<sup>170</sup> Acte de naissance NMD Néville AD76 4E\_07077\_page108

<sup>171</sup> Acte de naissance NMD Cailleville AD76 4E\_06509\_page33 et 4E\_06509\_page34

<sup>172</sup> Acte de naissance NMD Cailleville AD76 Caillevie-Arch 4E 06510 p7

<sup>173</sup> Acte de naissance NMD Cailleville AD76 Caillevie-Arch 4E 06510 p5-AD76

<sup>174</sup> Acte de naissance NMD Cailleville AD76 Caillevie-Arch 4E 06511 p5

<sup>175</sup> Acte de naissance NMD Cailleville AD76 Caillevie-Arch 4E 06511 p23

<sup>176</sup> Acte de naissance NMD Cailleville AD76 Caillevie-Arch 4E 06511 p8

<sup>177</sup> Acte de naissance NMD Cailleville AD76 Caillevie-Arch 4E 06511 p8

## Conclusion

La réalisation de ce mémoire a été l'occasion de mettre en application une très grande partie de l'enseignement de ce DU Généalogie, en termes de lieux où chercher les informations, d'appréhension du contexte historique et juridique des siècles abordés.

Pour ma part, en étant débutant généalogiste, j'ai découvert l'environnement des archives départementales, véritables réservoirs de mémoire, souvent des lieux de calme et de lumière, fréquentés par des gens plongés dans les vieux papiers, et concentrés sur leur recherche.

Ces visites dans ces lieux m'ont permis de rencontrer des gens passionnés au service du chercheur, et qui sont de bon conseil : les présidents de salle.

L'exercice de rédaction de ce document, dans un format et un délai imposés, s'est révélé être un exercice parfois délicat, d'autant plus que les recherches et la rédaction doivent se faire pour partie en même temps que les enseignements et le « bachotage » pour le partiel.

Je pensais que le mémoire était un aboutissement en soi ;

j'ai découvert au contraire, que sur chaque famille décrite, il y a toujours des points en suspens, des questions auxquelles on ne peut pas répondre dans le temps imparti, voire ne pas répondre par manque d'informations, et que chaque acte ou minute apporte son lot d'informations, et peut ouvrir de nouvelles pistes à explorer.

J'ai la sensation de n'avoir qu'effleuré la vie de mon couple pivot et ses racines, d'avoir encore un terrain de recherche très vaste.

Il me reste encore de nombreuses choses à découvrir sur la famille TREMBLAY, ainsi que sur les richesses des fonds d'archives (les hypothèques manquent à ma courte expérience...).

J'ai appris qu'une recherche généalogique prenait du temps, d'autant plus de temps que rien n'est écrit à l'avance, et que la recherche sur la vie des autres recèle toujours des surprises (des remariages, la reconnaissance d'enfants hors mariage, des unions avec des enfants trouvés, des déménagements inexpliqués, ...).

Les recherches que ce mémoire nécessite, sont dans mon cas, fondamentales dans l'enseignement : en effet, elles permettent d'illustrer concrètement les cours suivis durant le diplôme.

En parlant autour de moi de cette formation, j'ai eu des questions, des échanges sur des arbres généalogiques déjà réalisés, ainsi que quelques demandes de recherche ;

Je consacrerai du temps à ces demandes à la suite de cette formation.

Pour clore ce mémoire, je tiens à remercier :

- L'ensemble des professeurs de ce DU Généalogie, pour leur enseignement qui m'a servi à éclairer certains points de ce mémoire
- Mes camarades de promotion pour l'émulation et les encouragements qu'ils ont pu m'apporter lorsque mon courage faiblissait un peu durant la rédaction de ce mémoire
- Ma femme Francine (née GRAF le 2/3/1965 à Saint-Maur-des Fossés (94), mariée le 2/4/1994 dans la même ville ...) qui m'a accompagné et soutenu tout au long de ces 8 mois de formation.

## Abréviations

Ces abréviations sont utilisées régulièrement dans le mémoire.

AD = Archives Départementales

BMS = Baptêmes Mariages Sépultures

NMD = Naissances Mariages Décès

TD = Table Décennale

## Annexes

Annexe « Tableau synoptique des Immeubles – inventaire du 28/2/1900 suite au décès de Jérôme Félix TREMBLAY »

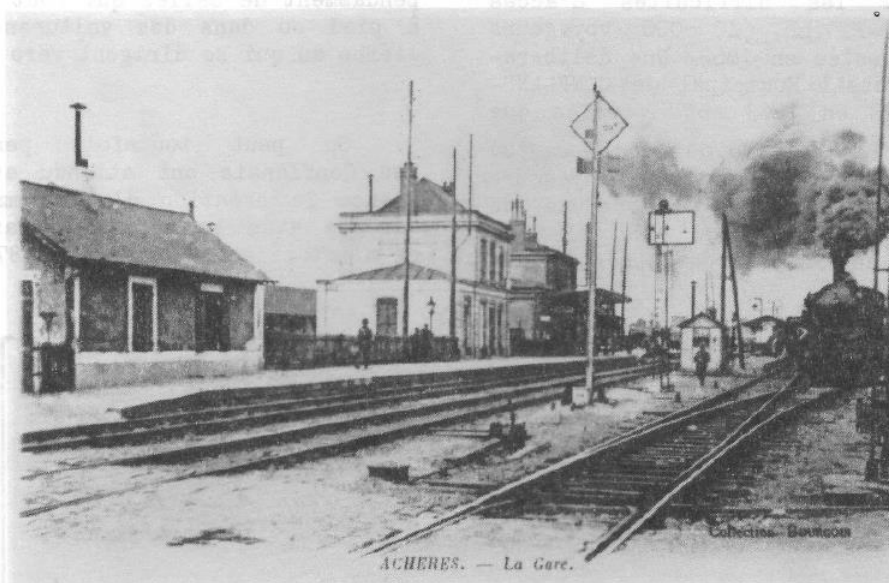
*Tableau Synoptique des Immeubles*

N <sup>o</sup>	Lieux dits	Cerroir	Nature des immeubles	Propres de Bremblay	Communaux	Origine des biens	Observations
1 <sup>o</sup>	Maison à Conflans St Honorine	aux aux Juyfs St. H.S. Conflans				Acquisition Lavoipierre 12 octobre 1881	
2 <sup>o</sup>	Maisons à Conflans St. Honorine	Conflans impasse du Quartier.				Acquisition Chapellier 29 février 1896.	
3 <sup>o</sup>	Chemin de Neuville 25 <sup>m</sup> 50 <sup>m</sup>	Conflans	Terre	12 <sup>m</sup> 75 <sup>m</sup> 12 <sup>m</sup> 75 <sup>m</sup>		Donation partage 13 février 1836 <sup>(1)</sup> acquisition Bremblay 4 mai 1862 <sup>(1)</sup>	
4	Chemin de Neuville 5 <sup>m</sup> 81	id.	terre	3 <sup>m</sup> 06	5 <sup>m</sup> 75 <sup>m</sup>	Acquisition Bremblay 4 mai 1862 <sup>(1)</sup> Acquisition Heude 09 Octobre 1879.	
5	Chemin de Royes 5 <sup>m</sup> 87	id	terre	3 <sup>m</sup> 77 <sup>m</sup>		Donation partage 13 février 1836 <sup>(1)</sup>	

## Annexe « La gare de Conflans Etoile » 1<sup>ère</sup> gare de Conflans

Cette annexe est tiré du document (MJC-Conflans à travers les âges, 1986) page 15.

### 5- LA GARE DE "CONFLANS-ÉTOILE"



Sur ce document intitulé "ACHERES-LA GARE", on remarque au premier plan à gauche un petit bâtiment sans étage situé près du passage à niveau: il s'agit des installations de la gare dénommée (de 1843 à 1877) STATION de CONFLANS. c.p M.MOUTON

Qui se souvient de la première gare portant le nom de CONFLANS ?

Son souvenir s'est effacé de la mémoire populaire et il a fallu la découverte d'un reçu daté de 1848, établi par le chef de la "Station de CONFLANS" et concernant l'envoi de ravitaillement (pain et viande) pour PARIS le 25 juin 1848, pour nous permettre d'en retrouver trace.

Dès le 1er mai 1843, le nom de "Station de CONFLANS" est donné à une gare qui était bien éloignée de notre ville. Elle se situait en effet approximativement à l'emplacement de l'actuelle gare d'ACHERES - Grand - Cormier, sur la ligne de PARIS à ROUEN et obligeait les Conflanais à un long trajet.

"Ceux que leurs affaires appelaient à PARIS étaient d'abord obligés de retenir, dès la veille, leurs places aux vieilles pataches du père Désavis, qui, tous les matins, de bonne heure, les enlevaient par fournées et les conduisaient à 4 km de là, à la gare d'ACHERES qui s'appelait alors gare de CONFLANS ou gare de L'ÉTOILE.

Faire le voyage de CONFLANS à PARIS, aller et retour, dans la même journée, c'était alors, on le comprend sans peine, presque un tour de force, en tout cas une véritable corvée".

(D'après Maître Lefrançois - Conférence de 1921)

Arrivé à la gare, notre voyageur pouvait prendre un des 14 trains journaliers qui s'arrêtaient à la station. (7 trains partaient pour PARIS, 7 autres pour LE HAVRE). Il arrivait alors en 38 minutes à PARIS.

Grâce aux "Trains à Grande Vitesse" de l'époque, ROUEN se trouvait à 3h25 de PARIS, LE HAVRE à 5h45. A titre comparatif les meilleurs temps en 1985 sont respectivement de 1h09 et 1h55 pour relier ces deux villes à PARIS.

A pied ou à cheval jusqu'à la gare, puis en chemin de fer jusqu'à PARIS, le voyage durait, en 1850, environ 2 heures.

Annexe « La gare de Conflans-Ste-Honorine » hier et aujourd'hui



Carte postale source AD 78<sup>178</sup>



Photo source site web « l'internaute »<sup>179</sup>

<sup>178</sup> AD78 FRAD078\_000-122\_000-000-230

<sup>179</sup> Lien <http://photos.linternaute.com/photo/1450740/2008936303/1446/la-gare-de-conflans-sainte-honorine/>



## Bibliographie

### Sources :

- Bibliothèque municipale de Conflans Ste Honorines
- Gallica
- Archives Départementales

\* \* \* \* \*

Arnold-Gautier, V. (2015). *Flâneries autour du passé de Conflans-Sainte-Honorine*. compo offset à Conflans.

BEAUDOUIN, F. (1989). *Conflans-Sainte-Honorine et la batellerie*. Paris: Imprimerie EDIT 71.

Chabrot, E. (1899). *Monographie Ville de Conflans Ste Honorine*. AD78 - Monographie Instituteur.

Collectif. (1920). *Historique du 239e Régiment d'Infanterie 1914-1917*. Rouen: Gallica.

Collectif. (1920). *Livre d'Or du 21e Régiment d'Infanterie Coloniale*. Paris: Gallica.

Collectif. (5/3/1892). REVUE PITTORESQUE - La nouvelle ligne d'Argenteuil à Mantes. *LE JOURNAL DES TRANSPORTS*, 114-116.

MJC - Conflans à travers les âges. (2006). *Mémoire en Images - CONFLANS-SAINTE-HONORINE*. Saint-Cyr-sur-Loire: Editions Alan Sutton.

MJC-Conflans à travers les âges. (1986). *Histoire du chemin de fer à Conflans-Sainte-Honorine*. Conflans Ste Honorine: Reprographie municipale.